



CHENIER

L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1941

EXISTANT DEPUIS QUARANTE-QUATRE ANS

1897-1941



LABELLE

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils de Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)

SAINT-JEROME, P. Qué.
Abonnement : \$2.00 par année

Directeur et Propriétaire
L'honorable JULES-EDOUARD PREVOST

Publié par
IMPRIMERIE J.-H.-A. LABELLE, Limitée
Saint-Jérôme

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE, NUMÉRO 27

Journal hebdomadaire — Cinq sous le numéro

LE VENDREDI, 4 JUILLET 1941

Le jeu des alliances

Le conflit russo-allemand qui met aux prises les forces les plus formidables de la guerre actuelle sur l'un des fronts les plus immenses de l'histoire militaire universelle, va mettre en branle une fois de plus, le jeu des alliances.

Au cours des années qui ont préparé la guerre et depuis le déclenchement des hostilités, on a remarqué avec quelle ingéniosité audacieuse, Hitler, secondé par Ribbentrop et Papen, les deux principaux outils diplomatiques de ses succès fulgurants, s'est ménagé des alliances économiques, politiques et militaires préparatoires à l'ère des grandes offensives. Le récent traité commercial conclu avec la Turquie à un moment décisif, dans le but de paralyser ce pays ultra-isolationniste avant de le pousser dans la mêlée à l'instant que Berlin jugera opportun, en fournit un autre exemple.

Les pays que Hitler n'a pas encore asservis à sa tyrannie politique et militaire, il les soumet à sa dictature économique et diplomatique. Il les éloigne les uns après les autres de l'Angleterre, par des menaces ou des promesses. A Berlin, le jeu des alliances est calculé avec tant de précision, que ses rouages fonctionnent de façon à détacher graduellement des ennemis éventuels du Reich les pays qui leur sont alliés de quelque manière. Malgré ses protestations d'amitié pour la Grande-Bretagne, la Turquie finira probablement par intervenir aux côtés de l'Allemagne, ou par être abattue comme tant de neutres, advenant sa résistance aux ordres de Berlin.

On a vu comment l'Allemagne par son ambassadeur à Ankara et son ministre des affaires extérieures a tout mis en oeuvre pour miner l'influence anglaise en Turquie. Quel zèle n'a-t-elle pas déployé pour contrebalancer les conséquences possibles de la visite de M. Eden en Turquie, l'hiver dernier. Les procédés d'intimidation et de chantage nazis ne sont probablement pas étrangers à la violation par les Turcs de leur traité d'assistance mutuelle avec la Grande-Bretagne.

Par cet accord, ne l'oublions pas, la Turquie s'engageait avec d'autres pays méditerranéens comme la Grèce, à faire cause commune avec l'Angleterre si le prestige de celle-ci était menacé en Méditerranée. Il est depuis de longs mois et elle n'a pas bougé. La Sublime Porte, par contre, s'est ouverte aux experts et aux touristes allemands, c'est-à-dire aux espions nazis, pour leur permettre d'aller exploiter les passions populaires des nations du Moyen-Orient en leur faveur, et tenter de les soulever contre Albion. On sait quel échec a par bonheur couronné leurs efforts dans cette autre portion de leur "espace vital". Mais ne nous rassurons pas trop vite. Avec la complicité de moins en moins neutre de la Turquie, et la collaboration de plus en plus pressée des troupes de Vichy, et après avoir disposé de la Russie, ils pourraient y revenir pour y rester cette fois, si nous manquons de vigilance de ce côté.

Le Japon constitue une autre démonstration de l'efficacité de la machine diplomatique nazie. Après l'avoir éloigné de l'Angleterre, l'Allemagne s'est associée, puis, à son insu, s'est rapprochée de la Russie pour qu'il collabore avec celle-ci au ravitaillement de l'Axe. C'est ainsi que le Canada et les Etats-Unis, pour ne mentionner que ces deux pays, ont contribué à leur insu, à ravitailler l'Allemagne et l'Italie à même une proportion imposable dans certains cas, de leurs exportations destinées au Japon et à la Russie. Mais cette fois encore, le traité cuisiné à Berghesgaden permit à Berlin d'attirer Tokio dans ses filets beaucoup plus que dans ceux de Moscou.

Si bien que dans le nouvel alignement des puissances, l'Empire du Soleil Levant, en dépit de la perplexité apparente et calculée des cercles officiels de Tokio, sait de quel côté se ranger, même s'il ignore où il va avec Hitler comme mentor. Depuis la visite de Matsuoaka à Berlin et à Rome, il vogue définitivement dans la galère axite, jusqu'au jour où s'impatientant de toujours ramer, il en avertira le Führer qui le recommandera avec l'esprit de justice et les sentiments de gratitude qui le caractérisent.

Dans sa croisade contre le communisme, Hitler a demandé à ses alliés de même qu'aux nations qu'il domine de lui fournir des légions symboliques. Il ne faut pas s'étonner de voir certains pays victimes du jeu des alliances, comme l'Italie, l'Espagne et la Hongrie voler au secours du nazisme sous des prétextes hypocrites. Non plus que de l'intervention de la Finlande et de la Roumanie qui veulent reprendre certaines de leurs provinces à la Russie, même si elles doivent les partager ensuite avec l'Allemagne.

Mais ce qui révolte la conscience humaine, c'est la levée de légionsnaires en France innocente. Que le chef de l'Etat permette et encourage le recrutement de volontaires français pour aller combattre avec l'armée allemande, en dépit d'une loi française votée par le gouvernement fantôme de Vichy qui interdit à tout Français d'âge militaire de quitter le pays pour se joindre à des armées étrangères, cela constitue le pire outrage à la nation française et à tous les hommes qui ont du sang français dans les veines.

On n'avait plus d'hommes pour arrêter l'invasion nazie, l'an dernier; on considère comme des traitres ceux qui ont le courage de continuer la lutte avec l'Angleterre, et on leur réserve un châtimement. Mais on en a aujourd'hui pour aider le Boche à mieux asservir le monde et à étouffer la civilisation occidentale et chrétienne.

Le jeu des alliances nous aura permis de tout voir. Même une France meurtrie, prête à fournir à l'ennemi les armes pour mieux l'abattre.

W. E.

L'instruction obligatoire

Nous prions nos lecteurs de lire attentivement le rapport de M. Victor Doré, surintendant de l'instruction publique.

Nous en publions le texte depuis quelques semaines.

Nous attirons l'attention sur le passage où le surintendant constate et déplore le nombre des enfants qui ne fréquentent pas l'école ou la quittent prématurément.

La question de l'instruction obligatoire, du moins dans les centres urbains, est donc de nouveau sur le tapis.

On sait qu'un tel projet est étudié, dans notre province, depuis trente ans et plus.

Jadis des objecteurs de conscience s'élevèrent contre cette mesure. Ils s'opposèrent à l'option locale, c'est-à-dire à permettre aux commissions scolaires de rendre l'instruction obligatoire dans leur territoire si et quand elles jugeraient la chose nécessaire.

Actuellement, certains esprits qui, depuis trente ans, n'ont rien appris ni rien oublié, voient encore une telle obligation d'un mauvais oeil.

Toutefois, les objecteurs de conscience se font de moins en moins nombreux.

Il n'est plus nécessaire d'énumérer les éminents théologiens et philosophes qui reconnaissent à l'Etat le droit et le devoir d'intervenir quand les parents ne remplissent pas leurs devoirs à l'égard de l'instruction de leurs enfants. Il suffit de citer la loi vaticane où le pape a décrété l'instruction obligatoire dans les Etats pontificaux.

D'ailleurs, comme nous ne sommes pas plus catholiques que le pape, nous nous en tenons à la directive de notre évêque sur ce point.

En deuxième lieu, il y a une question de faits.

Comment peut-on affirmer qu'une telle mesure n'est pas opportune, quand les statistiques révélées au Conseil de l'instruction publique et publiées dans son procès verbal du 3 mai 1940, démontrent que, sans parler des centres urbains, 30,000 enfants d'âge scolaire (de 7 à 13 ans) n'ont pas fréquenté l'école du tout en 1939-40; que sur un total de 25,133 élèves qui ont quitté l'école avant de terminer le cours primaire élémentaire, 16,680 enfants ont quitté définitivement l'école, les uns après la 4^e année, les autres, après la 5^e ou la 6^e année!

Dans les districts urbains, le mal est encore plus grand.

Aussi, n'est-il pas étonnant que l'opinion publique justifie son alarme, surtout dans les villes, se montrant favorable à une loi d'obligation scolaire.

Le Franc

MORT DE L'HONORABLE HECTOR CHAMPAGNE

C'est avec un profond regret que nous avons à annoncer la mort de l'honorable Hector Champagne, de Saint-Eustache, conseiller législatif pour la division des Mille-Îles.

M. Hector Champagne est décédé dimanche dernier, à l'âge de 79 ans. Il était né à Saint-Eustache, le 18 février 1862, de Cyrille-H. Champagne, notaire, et de Marie-Joséphine Lefebvre. Ses grands-parents avaient joué un rôle important dans la rébellion de 1837.

L'honorable M. Champagne, qui avait commencé ses études au collège commercial de Saint-Eustache, les poursuivit au collège de Sainte-Thérèse de Blainville et au collège Bourget, de Rigaud. Il étudia le droit à l'université Laval de Montréal et à l'université de Paris. Il pratiqua sa profession à Saint-Eustache, dès 1886, et fut nommé conseiller du roi en 1899. Il faisait aussi partie du Conseil de l'instruction publique de la province depuis 1905.

Il représenta le comté de Deux-Montagnes à l'Assemblée législative de 1897 à 1908, ayant été élu comme libéral en 1897, en 1900 et en 1904. Il fut appelé à siéger au Conseil législatif en 1908.

L'honorable Hector Champagne s'est acquis l'estime générale tant par son esprit cultivé, sa science juridique que par sa parfaite éducation. Partout où il a exercé ses talents : au barreau, comme député, au Conseil législatif, au Conseil de l'instruction publique, dans les affaires locales de son pays natal, il laisse la belle réputation d'un parfait gentilhomme.

Très fidèle à ses amitiés, cœur tendre et compatissant pour les malheureux, Hector Champagne est vivement regretté par une foule de personnes à qui il a rendu de nombreux services.

Dans le silence de sa vie de célibataire, toute passée à Saint-Eustache, Hector Champagne sut se rendre utile par ses sages conseils et son esprit charitable.

Homme de foi, il a sans doute vu venir la mort avec l'espoir et l'optimisme d'un croyant convaincu et sincère.

Nous nous inclinons sur sa tombe où nous déposons nos regrets et nos prières.

Que la famille Champagne veuille bien agréer l'expression de nos vives condoléances.

Un dernier hommage

Mardi dernier, ont eu lieu, à Saint-Eustache, les obsèques de l'honorable Hector Champagne.

Assistaient, l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, et plusieurs autres personnalités distinguées.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Charlemagne Villeneuve, curé de la paroisse, et le service célébré par l'abbé Arthur Champagne, curé de la paroisse Saint-François Solano, cousin du défunt, lequel était assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés Rodolphe Joly et V. Théoret, vicaires. Le choeur paroissial, dirigé par M. l'abbé Gaëtan Lajeunesse, vicaire, exécuta la messe d'Yon, et Mme J.-A. Chaumette était à l'orgue.

Les porteurs d'honneur étaient les honorables Georges Simard, Médéric Martin, le Dr Gustave Lemieux, A.-V. Roy, P.-R. Du Tremblay et Alphonse Raymond, conseillers législatifs.

Le cortège

Conduisaient le deuil : MM. Conrad, Raoul et Roméo Mignerou, neveux du défunt; MM. Gies et Jean-Paul Mignerou, ses petits-neveux; le Dr C. Labelle, MM. Maurice Champagne, H.-A. Champagne, René Champagne, Adélard Champagne, Evariste Champagne, René Champagne, Charles-Hector Champagne, cousins.

Parmi ceux faisant partie du cortège on remarquait, outre l'honorable A. Godbout, déjà mentionné, l'honorable F.-Philippe Brault, leader du gouvernement au Conseil législatif, et le Dr A.-V. Roy, un autre ancien collègue du défunt; le juge J.-E. Desrosiers-Jacques, de la cour d'appel, le sénateur Arthur Sauvé, les honorables T.-D. Bouchard, ministre de la voirie et des travaux publics, et Georges Dansereau, ministre d'Etat. M. l'abbé Philippe Chartrand, supérieur du collège de Saint-Thérèse, MM. Liguori Lacombe, député de Laval - Deux-Montagnes aux communes, et Jean-Paul Sauvé, député de Deux-Montagnes à l'Assemblée législative, MM. Joseph-A. Francoeur et Paul Gauthier, respectivement députés de Montréal-Mercier et de Montréal-Laurier à l'Assemblée législative.

MM. Gordon Hyde, député de Westmount à l'Assemblée législative, le Dr Gustave Labelle, maire du village, J.-O. Chauréte, maire de la paroisse, J.-A. Cuy, maire de Saint-Martin, Alphonse Crevier, maire de Sainte-Dorothée, Georges Méthot, ex-maire de Saint-Hermas, Jean Rochon, ancien député de Deux-Montagnes à l'Assemblée législative, J.-Armand Daigle, Léon Mignerou, pharmacien, Anatole Décarie, registraire du comté de Terrebonne, Paul Boileau, Rodrigue Langlois, J.-A.-G. Bélsile, notaire, Avila Paquette, Hector Joannette, Oscar Beaudry, Joseph Corbin, Alphonse Cloutier, Ernest Bruyère, J.-T. Théoret, Ladger Turcotte, Joseph Fortier, avocat, de Saint-Jérôme.

MM. L.-G. Chartrand, J.-A. Ro-

Pas de conscription pour service outre-mer

Nouvelles déclarations catégoriques de Mackenzie King

Il y aura encore des partisans conservateurs aussi sots que fanatiques qui diront que le chef libéral nous mène à la conscription pour service outre-mer, qu'il ne parle pas dans l'ouest comme il le fait dans l'est du pays, et patati et patata.

Cette presse torse ou conservatrice masquée d'un faux nez d'indépendance est le déshonneur du journalisme.

Le premier ministre, M. Mackenzie King, est dans les provinces de l'ouest, depuis quelques jours.

A Vancouver, le 30 juin, dans un discours prononcé à l'issue d'un dîner, le chef du parti libéral a de nouveau affirmé que son gouvernement n'avait pas l'intention de voter la conscription pour service outre-mer.

"Fût-il préférable, dit-il, d'en parler de nouveau au peuple au cas où la situation deviendrait telle que les représentants du peuple au parlement jugeraient nécessaire une nouvelle orientation de la politique, qu'il serait toujours temps d'y songer quand le parlement lui-même aurait exprimé son opinion", a déclaré le premier ministre.

M. King a rappelé les garanties qu'il avait données au parlement et au peuple contre la conscription pour service outre-mer, et les promesses que ce service serait volontaire.

Cette politique a été réaffirmée au cours de la campagne électorale de l'an dernier et approuvée par le peuple, a-t-il dit. Le chef de l'opposition a déclaré, dans cette campagne, que la conscription n'était pas une solution et que quiconque se montrait favorable à cette mesure ne servait pas les intérêts véritables de son pays, a-t-il ajouté.

"L'état désastreux du monde actuel est dû en grande partie à la violation des traités. Mauvaise foi, violation de traités et mépris de la volonté populaire, tels sont les maux contre lesquels le Canada lutte aujourd'hui."

La force de la liberté
M. King a dit qu'il doutait "si ceux qui aujourd'hui prônent une poli-

tique de conscription se rendent un peu compte de combien la force du Canada est augmentée du fait que notre participation est volontaire et du fait également que notre effort est un effort librement consenti, et que chaque homme enrôlé dans les forces canadiennes a posé cet acte librement et à l'instigation de sa seule conscience."

Le premier ministre a dit que la politique du gouvernement concernant la conscription avait été très clairement exprimée.

"Nous avons décidé que tout jeune homme apte au service serait soumis à l'entraînement militaire et au service au Canada pour la défense du pays. Cette politique a pour but de fournir à notre pays une seconde ligne de défense, au cas où il serait attaqué. Dans le même but, le parlement a mis à la disposition de la nation toutes les ressources matérielles du pays."

M. King a fait allusion à la circulaire anonyme qu'il a reçue au cours de sa visite à Calgary, la semaine dernière, et sur laquelle cette question était inscrite: "Comment pouvons-nous mener une guerre totale sans la conscription?"

Il a dit qu'il répéterait la réponse qu'il a donnée à Calgary: "Si chacun fait d'abord son devoir, avant de s'occuper du devoir de son voisin; si, ayant fait son propre devoir, chaque homme essaie de convaincre son voisin d'en faire autant, au lieu de prêcher le recours à la force, le Canada n'aura pas besoin de la conscription pour service outre-mer et le Canada ne sera pas divisé sur une question de conscription."

"Ceci étant dit, je veux affirmer, de la façon la plus catégorique, l'intention du gouvernement de tenir les promesses faites à plusieurs reprises au peuple du Canada..."

"J'espère que personne ne voudra que je trahisse le parlement lui-même en adoptant une politique qui saboterait nos institutions politiques libérales, en un temps où nous nous battons pour leur conservation même."

Le très honorable RAOUL DANDURAND

L'honorable Raoul Dandurand, ministre d'Etat dans le cabinet canadien et leader du gouvernement au Sénat, vient d'être nommé membre du Conseil privé de Sa Majesté. La déclaration officielle dit que "le roi était heureux d'approuver sa nomination."

On dit à Londres que cet honneur est conféré au sénateur Dandurand pour le récompenser de ses longs services dans la politique canadienne.

On sait que le très honorable Raoul Dandurand est âgé de 79 ans, qu'il est toujours alerte et d'une admirable activité. Notre distingué compatriote est sans contredit l'un de nos hommes d'Etat qui ont fourni une carrière aussi brillante qu'utile à leur pays.

Nous félicitons le sénateur Dandurand du nouveau titre qu'il honore et qu'il a hautement mérité.

La nomination du sénateur Dandurand au Conseil privé constitue un honneur bien mérité pour celui qui, en plus de 50 ans de vie politique, a travaillé à sauvegarder et à renforcer l'unité du Canada, tout en représentant si bien son pays dans le Commonwealth et dans les affaires internationales, avec dignité, courage et compréhension.

Le titre de "très honorable" appelé au Sénat en 1898, par sir Wilfrid Laurier, alors premier ministre, le sénateur Dandurand est un vétérane de la politique canadienne.

A plusieurs reprises, le sénateur Dandurand a représenté le Canada aux réunions et aux conseils de la Société des Nations.

Le bureau du premier ministre a émis une déclaration sur sa nomination au Conseil privé, dont voici la teneur:

"Ses travaux à Genève lui ont valu une réputation universelle et le président des Etats-Unis l'a jadis nommé à l'arbitrage des termes du traité de paix avec le Brésil."

"Le Sénateur Dandurand n'est pas seulement distingué dans la conduite des affaires étrangères du Canada. Il s'est aussi appliqué de tout coeur, de tout son jugement, de son expérience et de son énergie au bien-être intellectuel, social et civique de son pays."

"A la veille de célébrer son 80ième anniversaire de naissance, le sénateur Dandurand n'en a pas moins un membre utile et actif du comité de guerre du cabinet. Ses activités à cet âge vénérable rappellent les grands services de Clémenceau au cours de la dernière guerre, alors qu'à 78 ans il devint premier ministre de France."

"L'élevation du sénateur Dandurand au rang de membre du Conseil privé constitue un honneur bien mérité pour celui qui, en plus de 50 ans de vie politique, a travaillé à sauvegarder et à renforcer l'unité du Canada, tout en représentant si bien son pays dans le Commonwealth et dans les affaires internationales, avec dignité, courage et compréhension."

Mgr Chaumont est évêque titulaire d'Aréna et Mgr Whelan, titulaire d'Opos.

On fixera plus tard la date de leur sacre. En annonçant cette nouvelle, Son Excellence Mgr Idebrando Antonutti, délégué apostolique au Canada, souligne que Montréal est le plus grand diocèse du Canada: il a une population catholique de 820,000 âmes et plus de 1,500 prêtres des clergés régulier et séculier.

Les deux nouveaux évêques auxiliaires sont chanoines titulaires du chapitre métropolitain, et Mgr Chaumont est prêtre romain.

Mgr Chaumont a été ordonné le 23 septembre 1898 et a été curé de Maisonneuve. Mgr Whelan a été ordonné le 19 décembre 1925 et il a été vice-chancelier de l'archidiocèse de Montréal.

L'Instruction publique

Rapport du surintendant, M. Victor Doré

(Suite et fin) (1)

Les manuels scolaires. — La Commission des programmes et des manuels a bénéficié de nombreux ouvrages jusqu'ici approuvés par le Comité catholique. Plusieurs manuels en ont été retranchés; d'autres sont maintenus pour un an, deux ans ou trois ans seulement; ils ne seront plus utilisés à l'expiration de ce délai à moins qu'ils ne soient révisés à la satisfaction de la commission. Un nombre assez restreint ont subi victorieusement l'épreuve de la critique et ont été réapprouvés sans restriction. Conformément aux directions reçues du Comité catholique, la Commission des programmes et des manuels se montre de plus en plus sévère pour l'approbation des nouveaux ouvrages qui lui sont soumis. Elle considère qu'il est tout à fait inopportun, au point de vue pédagogique, de laisser aux écoles de nouveaux manuels dans les écoles à moins qu'ils ne marquent un progrès réel sur ceux qui sont déjà en usage. Une nouvelle liste considérablement allégée paraîtra prochainement.

J'ai exprimé l'opinion, favorablement accueillie, que les manuels d'histoire du Canada et de géographie, tout d'abord choisis au concours, devraient être les mêmes dans toutes les écoles de la province. Avec le temps, le même mode de sélection s'appliquerait à tous les livres utilisés aux divers degrés de l'enseignement primaire.

Le nouveau programme des écoles primaires supérieures. — Il a été établi officiellement en 1929 et se donne actuellement dans 53 écoles publiques de garçons et dans 74 écoles publiques de filles. Je ne tiens pas compte ici des institutions indépendantes qui, au nombre de 20 pour les garçons et de 121 pour les filles, dispensent l'enseignement au moyen de cours analogues établis par les universités.

Les programmes adoptés en 1929 n'étaient que provisoires. Ils ont été révisés en 1938 et sont entrés en vigueur au mois de septembre 1939. Celui des garçons, bien que mieux défini qu'auparavant, n'a pas subi de modifications profondes. Il a conservé ses cadres rigides qui sont les mêmes pour tous, sauf en 12^e année où l'élève peut opter soit pour la section commerciale, soit pour la section scientifique. Quant à celui des filles, il a gagné beaucoup, non seulement en précision, mais en souplesse et en extension. Sous sa nouvelle forme, il offre le choix entre trois cours différents: a) le cours général destiné surtout aux jeunes filles qui se dirigent vers les écoles normales ou qui visent simplement à la solide culture moyenne qui convient aux femmes de notre bourgeoisie; b) le cours commercial, adapté aux besoins des jeunes filles que les circonstances obligent à chercher un emploi dans les bureaux ou le service civil et c) le cours spécial, avec latin, pour celles qui s'orientent vers le baccalauréat classique. Pour faciliter ces trois orientations diverses, en même temps que pour éviter le surmenage des élèves, le nouveau programme divise les différents sujets d'études en matières communes et en matières électives ou variables. L'étude des premières est de même durée pour toutes les élèves; vingt périodes de quinze minutes par semaine; l'étude des secondes varie selon les sections; elle absorbe dix heures par semaine.

La flexibilité, la facilité d'adaptation aux besoins des élèves selon les milieux et les circonstances, voilà donc ce qui caractérise le nouveau programme des écoles primaires supérieures de filles.

La mise à exécution du nouveau programme, tant chez les garçons que chez les filles, semble devoir donner d'excellents résultats une fois la période d'adaptation passée. Toutefois, le Comité catholique, avant de l'approuver définitivement, a prié les inspecteurs d'écoles de faire des études de leur part de leurs observations et de lui signaler les retouches à faire.

Ces remarques et commentaires sont déjà et seront collationnés, résumés et communiqués à tous les membres du comité qui a préparé le nouveau programme. Ce sous-comité se réunira plusieurs fois au cours de la présente année scolaire et soumettra, si possible, un rapport au Comité catholique à sa session de mai 1941.

Le Contrôle des études primaires. — Pour la première fois, au mois de juin 1940, les examens officiels du certificat d'études se sont étendus à toute la province, 49,629 candidats et candidates se sont présentés à ces examens, savoir: 25,931 pour le certificat élémentaire (7^e année), 10,008 pour le certificat complémentaire (9^e année) et 3,720 pour le certificat de la 1^{ère}, de la 2^e ou de la 3^e année du cours primaire supérieur (10^e, 11^e ou 12^e année du cours primaire).

Les résultats de ces examens ont été en général satisfaisants. On en trouvera les détails plus loin dans le rapport de monsieur C.-J. Miller, inspecteur général des écoles primaires de la province.

(1) Voir L'Avenir du Nord du 30 mai, du 6, du 13 et du 27 juin 1941.

Ajoutons que le certificat d'études primaires supérieures ouvre de belles carrières aux jeunes gens dans le Service Civil, l'armée, la marine, l'aviation et un grand nombre d'industries. Malheureusement, trop peu de nos élèves possèdent ce certificat et cela explique pourquoi un si grand nombre doivent se contenter des rôles inférieurs. Il est temps que la conscience publique s'éveille sur ce point, car le jour n'est probablement pas loin où, dans les usines et tous les corps de métiers, on exigera au moins le certificat d'études élémentaires.

Nouvelles écoles normales: — Afin de pourvoir aux besoins de nos deux principales régions de colonisation, une nouvelle école normale a été établie à Amos, dans l'Abitibi, et une autre à Sainte-Rose-du-Défilé, dans le comté de Témiscouata. Une troisième a ouvert ses portes à Hâvre Saint-Pierre, sur la Côte-Nord, pour faciliter la préparation d'institutrices habituées aux rigueurs de cette région. Enfin, une quatrième a été fondée à Chapleau, Ile-des-Allumettes, en vue d'assurer la formation d'institutrices bilingues pour le territoire de Pontiac.

Ajoutons encore la reconnaissance officielle comme école normale du Scolasticat des Révérends Soeurs Grises de la Croix, établi dans la ville de Hull, et du Scolasticat des Révérends Soeurs de Jésus-Marie, situé à Sillery, près de Québec. Ces nouvelles établissements portent à vingt-neuf le nombre des maisons de formation pour les institutrices d'écoles normales de religieuses. On compte en outre deux écoles normales de garçons et deux scolasticats-écoles normales de frères enseignants. Dans toutes ces maisons, il se fait un excellent travail, au témoignage de nos trois inspecteurs, travail mal connu et même méconnu en certains lieux, mais non moins fervent et fructueux.

Voilà pour la formation des futurs instituteurs et institutrices. Quant au personnel sans être astreint à faire une autre année d'école normale, pourvu qu'ils subissent avec succès tous les examens prescrits pour les candidats réguliers.

Des règlements analogues ont été établis pour les institutrices religieuses en vue de favoriser l'habileté du labeur intellectuel et l'accroissement de la culture personnelle.

D'autre part, le département a organisé, aux mois de juillet et d'août derniers, divers cours de vacances qui ont été suivis avec assiduité et application par des milliers d'institutrices et d'instituteurs. Il me faudrait trop d'espace pour dresser ici la liste de ces cours. Qu'il me suffise d'en donner la nomenclature générale afin d'en bien faire saisir l'importance et la variété:

a) Cours d'agriculture à Sainte-Anne-de-la-Pocatière au bénéfice des instituteurs ruraux;

b) Cours de perfectionnement général à l'Institut Pédagogique de Montréal;

c) Cours de dessin par MM. Gérard Morisset et Jules Bazin pour les professeurs des écoles normales de filles et des scolasticats-écoles normales de garçons;

d) Cours de solfège à Québec et huit autres villes de la province, au profit du personnel enseignant de chaque endroit et des municipalités environnantes;

e) Semaines pédagogiques organisées en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture dans chacune des régions de la province et constituant autant de congrès auxquels participèrent 5,000 instituteurs et institutrices.

Outre ces cours organisés par le département de l'Instruction publique, il faut mentionner ceux des Universités de Montréal et de Québec, et tous les cours de vacances dus à l'initiative des congrégations enseignantes d'hommes et de femmes, cours obligatoires pour tous les religieux et religieuses qui ont moins de dix ans d'expérience dans l'enseignement.

Voilà un bel effort qu'il convient de signaler et qui démontre à l'évidence la générosité et la noble ambition qui animent et généralent notre personnel enseignant.

La réhabilitation des sciences et des tâches ménagères. — La mission normale d'au moins 80% de nos jeunes filles est celle de maîtresse de maison. Or, le bonheur et la prospérité des foyers dépendent dans une très large mesure des vertus et des talents domestiques que possèdent les épouses et les mères. D'où l'importance de la formation ménagère. Cette formation est l'oeuvre spéciale des écoles ménagères régionales et elles s'en acquittent avec beaucoup de succès.

(Suite à la deuxième page)

L'instruction publique...

(Suite de la première page) Sous l'impulsion de la fois ferme et sûre du visiteur propagandiste, monsieur l'abbé Albert Tessier, les diverses écoles rivalisent de zèle et d'initiative dans le magnifique champ d'action qui leur a été confié. La vie du foyer, tel est le centre d'intérêt vers lequel s'orientent toutes les études, tous les travaux, toutes les disciplines. Et l'on s'applique constamment à maintenir partout une atmosphère de liberté, d'entraînement, de belle humeur qui favorise singulièrement l'acquisition des vertus domestiques et l'épanouissement des dons personnels. Cette formule d'éducation n'est pas entièrement nouvelle, mais l'application qu'en font les écoles ménagères régionales semble bien appropriée aux besoins de l'heure.

Cet enseignement se donne aussi avec dévouement dans les écoles primaires supérieures et les écoles normales, mais il ne constitue pas l'oeuvre principale de ces maisons et n'occupe au programme que la place d'une matière de première valeur au milieu d'autres également importantes. A l'école ménagère régionale, au contraire, la préparation aux tâches domestiques par la mise en pratique à l'institution même des habitudes et des sciences que ces tâches requièrent, reste le but constant vers lequel tendent tous les efforts des élèves et des maîtres.

On songe sérieusement à étendre cette formule à une autre catégorie d'écoles plus faciles d'accès pour la masse de nos jeunes filles de la province, écoles qui seraient désignées sous le nom d'écoles ménagères moyennes.

Le film à l'école. — Au mois de juin 1940, le département tenait à la disposition du personnel enseignant un assortiment de 140 vues animées et d'environ 600 pellicules à vues fixes. La création de cette cinématique pédagogique qui vient s'ajouter à celle de la section protestante, mérite d'être signalée à l'attention du public, car c'est une innovation qui fait honneur à notre province et lui donne figure de pionnière dans la voie du progrès pédagogique. Peu de pays, en effet, ont jusqu'ici tenté de transporter dans le domaine scolaire les ressources si variées qu'offre le film fixe ou le cinéma pour l'enseignement de la géographie, de l'hygiène et des sciences en général. Et pourtant, disait déjà Pie XI, il est temps de faire du cinéma un instrument d'éducation et d'élevation. La puissance du film animé sur les sens, sur le coeur et sur l'imagination en fait une arme redoutable qu'il faut savoir utiliser. Le levier de travail d'initiation à l'enseignement par le film est entrepris, qui se poursuivra chaque année dans les écoles normales de la province. On s'efforcera aussi d'atteindre le personnel enseignant par l'intermédiaire des inspecteurs d'écoles et à l'occasion des cours de vacances.

L'usage des films qui font partie de notre collection est absolument gratuit. Seuls les frais d'expédition pour le retour sont à la charge de l'emprunteur. En outre, pour encourager l'achat de l'équipement indispensable, le département, avec l'approbation de l'honorable secrétaire de la province, accorde une subvention généralement égale au tiers du coût d'un bon projecteur cinématographique. Un important travail d'initiation à l'enseignement par le film est entrepris, qui se poursuivra chaque année dans les écoles normales de la province. On s'efforcera aussi d'atteindre le personnel enseignant par l'intermédiaire des inspecteurs d'écoles et à l'occasion des cours de vacances.

Des améliorations matérielles considérables ont été effectuées dans les écoles protestantes. La plupart des écoles rurales qui laissent à désirer ont été reconstruites d'après des plans modernes et aménagées conformément aux prescriptions de l'hygiène et de la pédagogie. Quant aux écoles de villes ou de cités, elles font grand honneur aux contribuables et aux commissions scolaires. De beaux édifices ont été élevés à Huntingdon et à Noranda pour remplacer les constructions utilisées jusqu'ici comme High Schools. A Hudson et à La Tuque, les High Schools ont été

considérablement agrandis. La fréquentation scolaire est excellente et les statistiques démontrent que 98% des enfants de 7 à 13 ans sont inscrits sur le rôle d'appel. Les traitements s'améliorent peu à peu quoiqu'ils soient encore bien modestes en plusieurs localités. MM. E.-S. Giles, inspecteur général, et C.-E. Plovart, inspecteur des High Schools, sont d'avis que l'insuffisance des salaires est la principale cause du changement fréquent d'institutrices et de la perte d'excellents sujets pour la carrière de l'enseignement.

Le travail du département en faveur de la création ou de l'élargissement des bibliothèques scolaires s'est poursuivi avec succès dans les écoles protestantes. Une subvention de vingt-cinq dollars par salle de classe a permis aux commissions scolaires de procurer aux élèves d'intéressants livres de lecture bien appropriés à leur âge et à leur développement intellectuel.

Notre section anglaise dispose d'une cinématique pédagogique très bien organisée. L'emploi de films à l'école se généralise de plus en plus et donne d'excellents résultats.

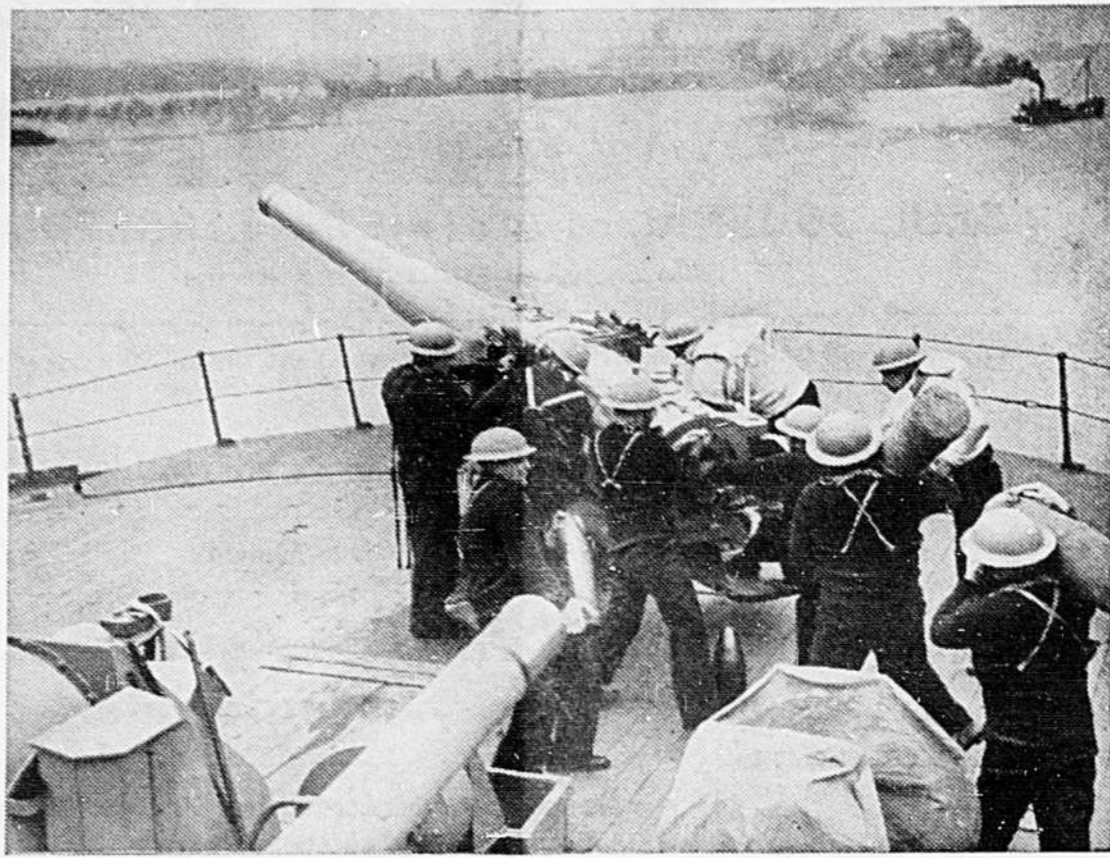
Salaires, gratifications et pensions L'ordonnance numéro quatre de l'Office des salaires raisonnables a été modifiée. Elle fixe maintenant de façon impérative à \$300.00 le minimum du salaire payable aux institutrices. Bon nombre de celles-ci tireront profit de cette modification. Le gouvernement a fait bon accueil à une suggestion du département au sujet des gratifications distribuées aux institutrices les plus méritantes. Ces gratifications ont pu être augmentées en nombre et en valeur, le chiffre de l'appropriation budgétaire ayant été porté, à cette fin, de \$25,000.00 à \$50,000.00.

Des amendements à la loi du fonds de pension provincial ont eu pour effet d'augmenter sensiblement le maximum et le minimum des pensions qui, pour l'avenir, ont été fixés respectivement à \$1,500.00 et \$200.00. Le nombre requis d'années de services pour avoir droit à la pension est maintenant de vingt au lieu de vingt-cinq. Enfin, les sommes versées au fonds de pension sont remboursables à quiconque a dix ans de services et quitte l'enseignement pour cause d'accident ou de maladie.

Ce rapport déjà trop long m'oblige à passer sous silence bien d'autres faits qui auraient pu susciter d'intéressants commentaires. Mais, j'invite ceux qui aiment à suivre de près le mouvement éducatif des écoles primaires à parcourir avec attention les rapports de monsieur C.-J. Magnan, inspecteur des écoles normales; de messieurs C.-J. Miller et E.-S. Giles, inspecteurs généraux des écoles primaires; de monsieur Alphonse Lesliets, directeur de l'enseignement ménager et de monsieur Gérard Morisset, directeur de l'enseignement du dessin.

Les rapports des inspecteurs régionaux et des inspecteurs urbains constituent eux aussi autant de résumés fort instructifs de l'activité pédagogique de chaque région et de chacune de nos principales agglomérations urbaines. Enfin, rien n'est éloquent comme les chiffres et c'est peut-être en étudiant avec soin les divers tableaux statistiques annexés à ce rapport et en les comparant avec ceux des années précédentes, qu'on pourra le mieux se rendre compte des progrès ou des reculs. J'ai plaisir, monsieur le Ministre, à reconnaître le zèle intelligent des officiers supérieurs du département de l'Instruction publique et le dévouement du personnel de ses divers services. Leur travail est de belle et bonne qualité; je m'en réjouis et en suis fier. Leur collaboration m'est précieuse. Avant de clore ce rapport, je veux rendre hommage à l'honorable Cyrille-F. Delage, mon distingué prédécesseur. Pendant près de vingt-cinq ans il a rempli les devoirs de sa charge avec une dignité et un zèle que tous se plaisent à reconnaître. Un travail considérable a été accompli en dépit de la crise financière si déprimante qui a sévi entre les deux guerres. La construction de 3,000 écoles primaires, la fondation de 14 écoles normales et de 36 scolastiques-écoles normales, l'établissement des écoles primaires supérieures, la création des écoles ménagères régionales, la formation plus complète donnée au personnel enseignant au moyen d'un programme renforcé et prolongé de deux ans, des subsides scolaires portés de \$2,000,000.00 à \$5,000,000.00, voilà autant de choses réalisées et obtenues au cours de la longue période où monsieur Delage fut le chef du Département de l'Instruction pu-

Leur réponse aux sous-marins allemands



Ce navire marchand britannique a été armé d'un canon pour se défendre contre la sauvagerie des sous-marins allemands. Une équipe d'artilleurs fait maintenant partie de l'équipage. Sur cette photo, les canonnières sont en train d'essayer la pièce avant de quitter le port.

blique et qui lui méritent la gratitude des éducateurs de notre province. Je demeure, monsieur le Ministre, Votre tout dévoué, VICTOR DORE, Surintendant.

Pensées et souvenirs de l'honorable Fernand Rinfret

Un correspondant d'Ottawa annonce ce qui suit :

Un recueil de pensées et de souvenirs de voyage de feu l'honorable Fernand Rinfret sera publié dans le courant de l'année. Le regretté secrétaire d'Etat fut, pendant une trentaine d'années, mêlé non seulement au mouvement politique mais également à tout ce qui intéresse la littérature, la musique et les arts. Chaque jour il avait l'habitude d'écrire ses impressions.

L'honorable Fernand Rinfret avait aussi beaucoup voyagé aux Etats-Unis, au Mexique, en Europe. Sur ses voyages il avait également amassé une foule de notes intéressantes. Dans les impressions de l'ancien ministre il y avait des considérations littéraires, philosophiques, etc. qui sont d'un grand mérite. Un groupe d'amis a cru que ce serait rendre hommage à la mémoire de l'honorable Fernand Rinfret et laisser un souvenir à sa famille et à ses amis que de publier un recueil de pensées et de souvenirs, tout en laissant de côté les questions politiques pouvant prêter à une controverse.

Le titre de cet ouvrage n'a pas encore été choisi, mais il le sera sous peu.

La situation internationale

(Par la British United Press)

A la fin de cette première semaine de guerre russo-allemande, les Allemands prétendent avoir fait d'énormes gains et ils prédisent la défaite des Soviets. De leur côté, les Soviétiques nient l'imminence de leur défaite, ils disent qu'ils contiennent les envahisseurs le long du front sud mais ils admettent une fêlée pénétration d'ennemi dans la région de Minsk.

Les communiqués officiels des Russes comme ceux des Allemands ne mentionnent pas tout évidemment.

On notera que les Allemands n'ont pas donné de véritable explication de la soudaine volte-face hitlérienne en direction de l'Est quant à l'Ouest la Grande-Bretagne reste encore inconquise. Pourtant sur la nature des ambitions qui poussent aujourd'hui l'Allemagne à reprendre l'invasion de l'Ukraine, les théoriciens du nazisme, à commencer par Hitler lui-même dans son livre "Mein Kampf" ne nous laissent pas de doute; le blé de Podolie, le charbon du Donetz et les pétroles de Bakou sont autant de raisons. Il y a aussi le fait que le haut-commandement allemand croit qu'une invasion de la Grande-Bretagne — qui nécessiterait des effectifs énormes — ne peut être entreprise avant que le danger d'une attaque des Soviets sur le territoire des troupes allemandes ne soit complètement éliminé. Après une victoire contre la Russie, les Allemands croient qu'ils pourront se lancer contre la Grande-Bretagne en ayant derrière eux toutes les ressources de l'Europe. La restauration de la religion chrétienne en Russie, la libération de l'Ukraine et des nouvelles républiques soviétiques ne sont que les cris de la propagande allemande.

Le pipe-line de Portland à Montréal

L'honorable C.-D. Howe, ministre des munitions et des approvisionnements, donne, comme exemple de l'entière collaboration des Etats-Unis à l'effort de guerre de la Grande-Bretagne et du Canada, la construction du nouveau pipe-line de Portland, (Maine), à Montréal.

Ce pipe-line de 236 milles assurera la régularité du flot d'huile brute aux raffineries de Montréal. M. Howe a déclaré que cette canalisation permettra de disposer de quatre ou cinq pétroliers en grande demande pour le service océanique de la Grande-Bretagne.

On nous apprend au ministère des munitions et des approvisionnements que ce pipe-line pourra pomper quotidiennement jusqu'à Montréal environ 55,000 barils d'huile brute, et l'on s'attend à ce qu'il commence ses opérations cette année.

Le Canada prend toutes les mesures possibles afin de s'assurer un approvisionnement adéquat d'essence et d'huile combustible pour les services de l'armée et la fabrication de munitions. Dans ce but, on nommait, l'an dernier, un contrôleur de l'huile. Le 8 août 1940 on interdisait la création de nouveaux postes et débouchés pour la vente et la distribution de l'essence et de l'huile, ainsi que de nouveaux postes de distribution en gros. Au mois de septembre l'an dernier, on prohibait la fourniture d'huile à de nouvelles installations requérant ce produit, et tout dernièrement on a interdit l'installation de tout brûleur à l'huile.

Afin de venir en aide à la Grande-Bretagne dans une plus large mesure, une réduction plus prononcée s'imposera à l'égard de la consommation de l'essence pour ces fins non militaires, et l'on est à élaborer des mesures pour atteindre ce but. Le Canada fera tout en son pouvoir pour offrir à la Grande-Bretagne, dans son heure de détresse, les services du plus grand nombre possible de pétroliers océaniques.

L'HONORABLE PERRIER PRENDRA LA PAROLE AU CONGRES DES INSTITUTRICES, DIMANCHE

Radio-Canada transmettra le dimanche 6, à 10 heures du soir, le discours que prononcera l'honorable Hector Perrier, secrétaire de la province, à la séance de clôture du cinquième congrès de la Fédération catholique des institutrices rurales.

Ce congrès a lieu à Saint-Anne de la Pocatière. Le ministre sera le président d'honneur de cette dernière séance. Pour l'écoute, les postes du réseau de Radio-Canada dans la province.

S'enrôles : un devoir national

Paroles du cardinal Villeneuve à l'occasion de la fête nationale

"Nous sommes légalement en guerre et nous sommes tenus de nous battre. C'est pourquoi nous n'avons pas le droit de nous considérer comme étant en dehors du conflit. C'est pourquoi également il ne suffit pas de bréter son argent. Nous sommes tenus de contribuer à la victoire en levant des hommes et c'est un devoir national, patriotique, de fournir cette contribution nécessaire.

Ainsi s'est exprimé, le 24 juin, le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, au cours de son allocution à la messe célébrée à la basilique à l'occasion de la fête nationale.

Les obligations du patriotisme "Le patriotisme comporte des devoirs profonds, a dit le cardinal. Il est bon, dit-il, d'en mesurer toutes les obligations.

"Le patriotisme est une vertu chrétienne enseignée et pratiquée de la façon la plus touchante par Notre-Seigneur. C'est une vertu d'amour, une vertu de charité qui comporte en même temps des éléments de justice, de reconnaissance, de piété filiale. Nous devons avoir de la piété à l'égard de notre patrie, de notre sol et aussi à l'égard de cette forme de gouvernement sous laquelle nous avons été formés. L'humanitarisme qui est aussi de la charité ne comporte pas cet élément de reconnaissance, de piété filiale, de justice qui est propre au patriotisme à cause des bienfaits dont nous sommes tous redevables à notre patrie.

"De plus, il y a un ordre dans la charité. La patrie, c'est ce que nous devons aimer d'abord parce que c'est ce qui nous est le plus proche; notre pays, notre coin de terre, notre foyer, les traditions morales qui s'y rattachent, la foi de nos pères, etc.

Le patriotisme fait aimer et non haïr

"Cependant, en voyant monter un nationalisme exagéré, qui est devenu du nazisme ou du fascisme, le Pape a rappelé que le nationalisme ne doit pas avoir de limites trop étroites. Il ne faut pas que le nationalisme devienne de la haine, comme en Allemagne, en Italie, en Russie. Le patriotisme fait aimer, il ne fait pas haïr. Toute l'humanité est l'oeuvre de Dieu et il existe une certaine fraternité entre tous ceux qui ont du sang humain.

"Il nous est permis d'aimer spécialement les Canadiens de langue française, qui nous sont unis par des liens plus étroits, de défendre leurs droits avec force de les affirmer avec autorité; mais sans être

jalous qu'il y ait d'autres langues et d'autres civilisations. Et sans vouloir faire une ironie amère à qui ce soit, je pense qu'il faut recommander de songer à l'avenir en même temps qu'à défendre ce que nous avons.

Avant tout, bâtissons Résistons, c'est bien, mais avant tout, bâtissons. Il est plus facile d'accuser les autres de nos états désavantageux que de nous occuper nous-mêmes d'améliorer notre situation. Tout en exigeant un juste traitement, songeons à corriger nos propres étroitesse d'esprit.

Nous sommes en guerre "Il ne faut pas avoir une conception trop étroite de la patrie, nous laver les mains de ce qui se passe ailleurs dans le pays. D'autre part, si le système démocratique qui est celui de notre gouvernement nous donne le droit de critiquer les actes des administrateurs du pays, il y a tout de même une limite.

"En ce qui concerne la guerre, nous n'avons pas le droit d'en juger comme d'un événement purement historique, ainsi que le feraient des philosophes en chambre. C'est nous qui sommes en guerre. Les gouvernements légitimes ne sont pas nécessairement ceux qui plaisent à tous les individus. Il ne nous est plus possible de considérer que nous ne sommes pas en guerre.

"Si donc nous sommes en guerre, nous devons accorder toute notre sympathie à nos soldats et à nos alliés. Avec nos sympathies doivent aller aussi nos prières. Enfin, nous devons contribuer par notre argent au succès de nos armes. Il est heureux que la province de Québec ait pris une position aussi honorable dans l'Emprunt de la Victoire.

Il faut fournir des soldats

"Il y a là, un devoir, et non une théorie, une spéculation. De la même façon aussi devons-nous fournir des soldats, sinon par des moyens discutés et discutables, du moins par les moyens les plus appropriés. "Cette guerre, est moins une guerre entre pays qu'une guerre entre civilisations. C'est en quelque façon une guerre religieuse, le géant vorace qui étend sans cesse ses conquêtes cherche à détruire les valeurs spirituelles, morales et économiques dans le monde, pour mieux asservir les nations.

"Il faut considérer en face ce péril qui nous menace. Il faut agir avec justice, foi et courage. Nous ancêtres ont eu ce courage militaire pour défendre le sol menacé. Nous célébrons aujourd'hui la fête, nous inspirer le même courage".

MELI-MELO

LA GRANDE VILLE QU'EST MONTREAL

Le dernier rapport du Bureau municipal des évaluateurs révèle qu'il y a à Montréal plus d'immeubles de banque que d'églises, plus de maisons à deux logis que de villas ou de maisons à trois logis ou d'immeubles à logis multiples. Dans vingt-cinq des trente-cinq quartiers de la ville, il n'y a pas d'hôtel tandis que dans le seul quartier Saint-Georges, il y en a neuf. Il n'y a pas de conciergeries dans les quartiers Saint-Paul et Saint-Gabriel mais l'on trouve ces sortes d'immeubles en quantités dans Saint-André et dans Notre-Dame de Grâce.

Dans la métropole du Canada, il y a 388 établissements de banque, 247 églises, 355 collèges et écoles et 297 hôpitaux.

L'OEUVRE DE SA SAINTETE PIE XII

Pendant les vingt-deux premiers mois de son règne, Sa Sainteté Pie XII a créé 21 sièges apostoliques, 4 abbayes et prélatûres et 39 vicariats, préfectures et missions. Les vicariats et les sièges apostoliques sont dirigés par des archevêques ou des évêques.

Les juridictions ecclésiastiques sont passées de 1,712 à 1,730 et 26,496 prêtres, 8,414 frères et 59,245 soeurs travaillent actuellement aux missions sous la direction de la Sacre Congrégation de la Propagation de la Foi.

C'est la Chine qui possède le plus grand nombre de prêtres et de frères missionnaires, 4,950 et 1,167.

L'Australie possède le plus grand nombre de soeurs missionnaires sous les ordres de la Sacre Congrégation de la Propagation. Elles y sont au nombre de 10,525, plus du cinquième du nombre total des soeurs missionnaires.

LA MAISON NATALE DU SEUL PAPE ANGLAIS

La ferme où naquit le seul pape anglais, Adrien IV, qui régna de 1154 à 1159, deviendra la propriété de l'Etat. Cet endroit se nomme Breakspeare Farm et est situé à Beadmond, dans le Hertfordshire. Adrien IV se nommait Nicholas Breakspeare avant son élévation au pontificat.

Mme Amy Gertrude Hogan, la propriétaire de la ferme, a déclaré que si sa nièce mourait avant son mari, la ferme sera donnée à l'Etat comme monument historique.

LES PRIX DES CHAUSSURES NE DOIVENT PAS AUGMENTER

Une déclaration de M Maurice Samson, administrateur des peaux et cuirs de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, affirme qu'il ne devrait y avoir aucune hausse du prix de détail des chaussures durant les prochains six mois.

Un relevé récemment complété des coûts de fabrication des qualités ordinaires de chaussures canadiennes pour le commerce d'automne révèle qu'il n'y a pas de raison de penser que les prix de détail des chaussures augmenteront.

nes pour le commerce d'automne révèle qu'il n'y a eu à peu près pas d'augmentation des coûts de fabrication depuis l'an dernier. Seules quelques qualités de chaussures pour hommes verront leur coût de fabrication augmenté de cinq à quinze cents la paire, à la suite des prix plus élevés de la matière première et de la main d'oeuvre. Presque toutes les chaussures pour dames accusent un coût quelque peu plus élevé mais dans la majorité des cas, les frais additionnels des matières premières et de la main d'oeuvre se chiffrent par moins de quinze cents la paire.

"Nous croyons que dans presque tous les cas, les détaillants pourront absorber toute légère augmentation des coûts de fabrication sans majorer les prix de détail" déclara monsieur Samson.

M. HERRIDGE VEUT UNE AUTRE ELECTION

L'honorable W.-D. Herridge, ancien ministre canadien à Washington sous le gouvernement de conseil-voteur et fondateur du mouvement de la Nouvelle Démocratie, a publié le 1er juillet, une déclaration dans laquelle il dit: "Le premier ministre, M. Mackenzie King, vient de prononcer, une fois de plus, la conscription. Nous devons forcer le premier ministre d'en appeler au peuple de cette question."

MORT DE PADEREWSKI

Ignace Paderewski, âgé de 82 ans, ancien premier ministre de la Pologne et pianiste de réputation mondiale, est mort, dimanche dernier, à l'hôtel Buckingham de New York. Il était malade depuis une semaine. C'est l'une des plus belles figures de la Pologne contemporaine et un très grand artiste (qui disparaît.

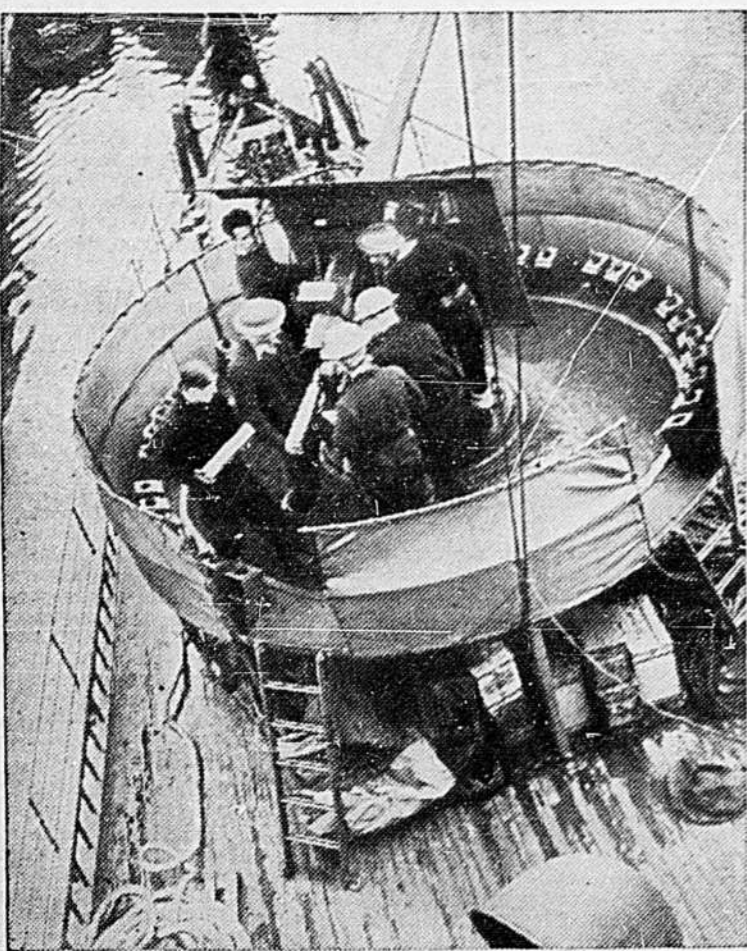
LA NOUVELLE COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

Cette commission se compose, maintenant, comme suit: le chanoine Raoul Drouin, le curé M.-P. Reid, le curé P.-E. Coursol. Choisit par le gouvernement de Québec: MM. Jean Perrault, Emmanuel McManamy, Alfred Gauthier. Choisit par le conseil municipal de Montréal: MM. Omer Barrière, V.-E. Lambert, Hugh-E. O'Donnell. M. A.-F. Larose est le président de cette commission.

LE RECENSEMENT DU CANADA EST DANS SA DERNIERE PHASE

L'Office fédéral de la statistique, chargé de trier et de classer les renseignements obtenus par les énumérateurs du recensement canadien, rapporte que la phase finale de ce travail se poursuit avec un grand succès. Sauf pour quelques rares exceptions, le travail s'est poursuivi avec grand succès.

Sur le "Lorna Doone"



Un canon anti-avion installé sur le pont du "Lorna Doone", paquebot à aubes vieux de cinquante ans et maintenant transformé en dragueur de mines. Récemment le "Lorna Doone" fut attaqué par les sous-marins allemands pendant que ses mines sans arrêt contre les appareils allemands sortit indemne de l'impasse tandis que plusieurs "Dornier" étaient endommagés.

Paroles du soir

Pourquoi les soirs sont-ils tristes comme des femmes ? Pourquoi des pleurs d'argent au fond de leurs yeux noirs ? Pourquoi les yeux ont-ils des affections d'âmes, Et les vents des sanglots de cœurs navrés, les soirs ?

Louis MERCIER

Chronique féminine

En face de la guerre, la femme doit rester forte

La femme allemande et celle des pays occupés par les Nazis ne sont nullement consultées quand il s'agit de leur imposer de nouveaux sacrifices.

Le Canada fait appel à 32.000 volontaires actuellement, et l'aide que les femmes peuvent apporter dans cette campagne de recrutement devrait être spontanée.

Les épouses, les fiancées et les mères canadiennes peuvent se compter beaucoup plus heureuses que leurs sœurs d'Allemagne. Là-bas, l'Etat ne leur demande pas de permission avant d'enrôler les hommes; ceux-ci sont conscrits automatiquement. Au reste, chez les Nazis, la femme a perdu tous ses droits, elle est redevenue l'esclave des temps primitifs. Depuis 1933, année où Hitler arriva au pouvoir, elle doit étouffer ses sentiments et sceller ses lèvres en face des injustices criantes et des cruautés sans nombre dont elle est à la fois le témoin et la victime.

La femme canadienne-française, l'une des plus féminines au monde, a donc intérêt à empêcher l'expansion du régime hitlérien jusqu'ici. Si son fils ou son fiancé manifeste le désir de s'enrôler, elle rendrait

un mauvais service à la patrie, elle se rendrait à elle-même un mauvais service si elle l'en décourageait par d'interminables explosions de sensibilité. Chez nos aînées, la femme restait forte devant les adversités de la vie. Aussi notre survie lui est-elle attribuable dans une grande proportion, car les sacrifices qu'elle consentait pour que pût se perpétuer la vie française en Amérique servaient d'exemples aux hommes eux-mêmes. Et les actes d'héroïsme et d'abnégation qu'on relève dans les pages de notre histoire ont été souvent inspirés par la vertu d'une mère, d'une sœur ou d'une fiancée.

Dans les interminables théories de réfugiés qui encombraient les routes de Hollande, de Belgique et de France, l'an dernier, il faisait pitié de compter surtout des femmes et des enfants. Les aviateurs allemands, eux, ne ressentent pas cette pitié; au contraire, ils plongent dans le tas et mitraillent sans merci ce flot d'humanité en panique. On n'a qu'à empêcher nos jeunes gens de s'enrôler, on n'a qu'à paralyser ainsi la défense des pays libres pour que la même calamité s'abatte sur notre propre province. Ne foudroyons pas l'Atlantique n'est plus un rempart infranchissable, avec des avions modernes dont le rayon d'envol permet de survoler l'océan dans les deux sens sans atterrir. Au reste, on a vu dernièrement que les Allemands s'avancent de plus en plus près du Canada. Le croiseur "Bismarck", au moment où il coula le "Hood", était rendu près du Groenland. On sait qu'il fut par la suite envoyé par le fond.

Non, la douleur que pourrait occasionner le départ d'un être cher n'a rien de comparable à la terreur et le deuil qui écraseraient nos familles si, en raison de notre égoïsme, nous permettions à l'ennemi d'arriver jusqu'à nous.



La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



La pratique d'arracher les sourcils à la pince peut être dangereuse

Posons tout d'abord en principe que la mode des sourcils arqués en un mince filet est définitivement passée. Les sourcils, de nos jours, doivent se porter "au naturel".

On doit se contenter d'épiler, à la pince, les poils qui dépassent la ligne de l'arc, c'est-à-dire la ligne normale — rien de plus.

Il arrive que certaines jeunes filles ont les sourcils non seulement très fournis mais que ceux-ci se rejoignent en formant une seule ligne d'une tempe (ou presque) à l'autre, ce qui donne à leur visage une apparence de dureté que le caractère des victimes de ce défaut ne justifie guère.

A celles-ci nous conseillons l'usage de la petite pince épilatoire pour enlever les poils superflus au-dessus de la racine du nez et bien espacer les sourcils. Je ne conseille pas l'usage d'une cire ou d'un liquide épilatoire dont l'usage serait douloureux et qui risquerait d'enlever plus de poils qu'il n'est nécessaire. Il vaut mieux recourir à l'usage plus lent, plus laborieux, mais plus sûr de la pince à épiler.

Par contre, l'épilation à la pince peut occasionner de désagréables dermatoses si on ne stérilise pas les surfaces épilées avec un peu d'acide borique dilué dans de l'eau. Surtout pas de peroxyde! Le peroxyde est un puissant décolorant du poil et des cheveux et son usage pourrait fort bien vous doter de sourcils multicolores, ce qui ne serait pas d'un bel effet.

Un conseil en passant: brossez matin et soir vos sourcils avec quelques gouttes d'un mélange d'eau de Cologne ou autre eau de toilette avec un quart d'huile d'amande. Agitez avant usage. Le pharmacien pourra vous préparer cette décoction pour quelques sous. Cela donnera un beau lustre à vos sourcils et arrêtera l'invasion des pellicules, car les pellicules affectent les sourcils tout autant que les cheveux.

Celles dont les sourcils sont trop rares devraient en activer la pousse, plutôt que de recourir au crayon gras pour simuler les sourcils qui sont, hélas, absents. Je connais une pommade d'application facile qui provoque la pousse rapide des cils et sourcils.

Le feuillet que j'ai fait préparer à l'intention des lectrices de ma petite chronique sur la beauté, le soin des yeux, contient des précisions sur ce qu'il faut faire pour avoir de beaux cils et de beaux sourcils. Je serai enchantée de vous l'adresser sur demande contre l'envoi d'un timbre de 3c pour couvrir

les frais de poste. Adressez votre lettre tout simplement à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal. Et lorsque vous m'écrirez pour le feuillet sur les yeux, profitez-en pour demander n'importe lequel (ou lesquels) des autres feuillets que j'ai fait imprimer pour vous. Ils traitent des soins du visage, des mains, des cheveux, des pieds, du développement normal du buste, de la maigreur, de l'obésité, de l'enlèvement des poils follets, de la transpiration excessive, des poids et mesures normaux.

N'oubliez pas d'inclure un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré et si vous avez un problème de beauté qui vous embarrasse, dites-le moi et je serai heureuse de vous aider à le solutionner sans que cela vous oblige en rien, bien entendu.

Je serai heureuse de vous aider à le solutionner sans que cela vous oblige en rien, bien entendu.

Cousine Blanche

Recettes éprouvées

VEAU

La viande est un aliment qui se recommande par son goût agréable aussi bien que par sa valeur nutritive et elle forme toujours le plat de résistance d'un repas.

Tous les morceaux de veau sont tendres; cependant, cette viande contient une forte proportion de tissus connectifs qui demandent à être attendris par une cuisson lente et longue. On ne doit jamais servir le veau à demi cuit ou saignant.

C'est lorsque les rôties sont cuites dans un four à feu lent (300° F.) à raison de 30 minutes par livre qu'elles sont les meilleures. On se sert de la chaleur humide pour les autres morceaux.

Le veau contient peu de matière grasse, et on y ajoute généralement de la graisse de porc ou de bœuf pour en améliorer le goût.

Côtelettes de veau: 1 1/2 livre de tranches ou de côtelettes de veau d'un pouce d'épaisseur

3 cuil. à soupe de graisse 3 cuil. à soupe de farine 2 tasses d'eau 1/2 cuil. à thé de sel

1 cuil. à soupe de sauce chilienne Coupez la viande en morceaux de bonne grosseur pour servir. Saupoudrez avec de la farine. Faites dorer dans la graisse chaude. Recouvrez d'eau bouillante. Ajoutez le sel. Faites cuire 45 minutes. Juste avant de servir, incorporez la sauce chilienne au jus de la viande.

Veau au curry: 2 liv. de veau 3 tasses d'eau 1 cuil. à thé de sel 1 petit oignon 3 cuil. à soupe de graisse 2 cuil. à soupe de farine 1 cuil. à thé de poudre curry 1/2 tasse de lait

Faites sauter l'oignon dans la graisse. Ajoutez le sel, le veau et l'eau. Faites cuire pendant une heure. Mélangez la poudre de curry et la farine avec le lait pour faire une pâte homogène. Ajoutez lentement, en remuant constamment jusqu'à ce que le tout soit épais. Servez avec du spaghetti bouilli ou des nouilles.

Veau rôti: 6 tranches de veau rôti froid 1/2 tasse de catsup 1 cuil. à soupe de cornichons hachés

1 cuil. à soupe d'oignons hachés 1 cuil. à thé de céleri haché 1 cuil. à thé de raifort 1/2 cuil. à thé de sel

Disposez la viande dans un plat qui va au four. Mélangez les autres ingrédients ensemble et versez-les par-dessus. Faites chauffer parfaitement.

Veau en gelée: 1 liv. de veau 1 jarret de veau (environ 2 liv.) 1 cuil. à thé de sel 1 petit oignon 2 pintes d'eau

Faites cuire ensemble lentement jusqu'à ce que la viande soit très tendre. Otez du bouillon. Refroidissez et coupez en petits dés. Faites bouillir le bouillon jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que deux tasses. Coulez par-dessus la viande. Enmoulez. Refroidissez.

Salade de veau: 2 tasses de veau cuit coupé en dés 1 tasse de pommes de terre cuites coupées en dés 1 tasse de céleri haché 1 cuil. à thé d'oignon haché

Pour votre publicité

utilisez les colonnes de L'AVENIR DU NORD

Salade de veau: 2 tasses de veau cuit coupé en dés 1 tasse de pommes de terre cuites coupées en dés 1 tasse de céleri haché 1 cuil. à thé d'oignon haché

Salade de veau: 2 tasses de veau cuit coupé en dés 1 tasse de pommes de terre cuites coupées en dés 1 tasse de céleri haché 1 cuil. à thé d'oignon haché

Salade de veau: 2 tasses de veau cuit coupé en dés 1 tasse de pommes de terre cuites coupées en dés 1 tasse de céleri haché 1 cuil. à thé d'oignon haché

Salade de veau: 2 tasses de veau cuit coupé en dés 1 tasse de pommes de terre cuites coupées en dés 1 tasse de céleri haché 1 cuil. à thé d'oignon haché

Salade de veau: 2 tasses de veau cuit coupé en dés 1 tasse de pommes de terre cuites coupées en dés 1 tasse de céleri haché 1 cuil. à thé d'oignon haché

Salade de veau: 2 tasses de veau cuit coupé en dés 1 tasse de pommes de terre cuites coupées en dés 1 tasse de céleri haché 1 cuil. à thé d'oignon haché

Salade de veau: 2 tasses de veau cuit coupé en dés 1 tasse de pommes de terre cuites coupées en dés 1 tasse de céleri haché 1 cuil. à thé d'oignon haché

Salade de veau: 2 tasses de veau cuit coupé en dés 1 tasse de pommes de terre cuites coupées en dés 1 tasse de céleri haché 1 cuil. à thé d'oignon haché

Salade de veau: 2 tasses de veau cuit coupé en dés 1 tasse de pommes de terre cuites coupées en dés 1 tasse de céleri haché 1 cuil. à thé d'oignon haché



OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Bachelier en Optométrie

DIPLOME DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Spécialité :

EXAMEN DE LA VUE

Correction des troubles musculaires des yeux Prescriptions de verres

PAUL E. TALBOT, Ba. O.

330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME

Pour consultations : Tél. 171

A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.

BUREAU-CHEF : 6761, rue SAINT-HUBERT, MONTREAL

ment aux feuilles du fraisier cependant, celles de l'herbe à la puce sont très lisses et fermes ou parcheminées, les bords sont un peu dentelés de dents grossières. Sous ce rapport, les feuilles sont assez semblables à celles de la vigne de Virginie, mais ces dernières sont arrangées par groupes de cinq.

L'élément actif de l'herbe à la puce est un poison; quand on rompt ou meurtrit une partie quelconque de la plante, il en sort de l'huile qui vient en contact avec la peau exposée de la personne qui la touche.

Dans les cas de démangeaison légère, un lavage immédiat avec du savon à linge est un remède efficace à condition que l'on savonne avant que l'huile ait pénétré dans la peau et que des ampoules aient commencé à se former. Les traitements proposés sont innombrables, mais le plus recommandé est celui qui consiste à badigeonner les parties affectées avec une solution à trois pour cent de permanganate de potassium. La tache que laisse le potassium disparaît après quelque temps ou elle peut être enlevée lentement au moyen de savon et d'eau. La teinture d'iode s'est montrée utile également, mais elle tache plus que le potassium. Lorsque des ampoules se sont formées, il faut éviter de froter.

En cas d'attaque grave, lorsqu'on ne peut se procurer un médecin, il faut essayer de circonscire l'infection en appliquant de l'iode sur les bords de la plaie ou en se servant de compresses trempées dans une solution à 2 pour cent d'acétat d'aluminium ou de toute autre substance rafraîchissante comme le soda à pâte ou l'acide borique. Il faut se garder de faire une application lorsque les plaies suppurent, parce que ces plaies pourraient se fermer et la situation en serait aggravée.



Chaque Paquet de 10° de PAPIER AMOUCHES WILSON

TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE

10c.

POURQUOI

PAYER

PLUS ?

Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.



La qualité de vos imprimés parle pour vous

Avant de placer votre prochaine commande, venez nous voir, téléphonez ou écrivez-nous; nous vous soumettrons des plans pour vos meilleurs intérêts

- Obligations — Actions Papeterie Commerciale — Circulaires Calendriers — Travaux de ville Journaux — Revues — Catalogues Cartes de visite — d'affaires Faire-parts — Cartes de remerciements



Imprimerie J.H. LABELLE Limitée

303 Avenue PARENT — Téléphone 12

(VOISIN DE LA GARE DU PACIFIQUE CANADIEN)

SAINT-JEROME

Depuis 1905, des clients satisfaits nous continuent leur patronage

Le rôle de la pulpe et du papier dans la guerre

CETTE "ARMÉE" LUTTE AUSSI!

L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER compte une armée de plus de 100,000 Canadiens qui travaillent dans les bois, dans les moulins et les bureaux. Les produits que cette armée fabrique ont un rôle important à jouer dans la bataille que le Canada livre à l'esclavage nazi; cette armée, elle aussi, lutte pour la liberté.

Nombreux sont les produits de l'industrie de la pulpe et du papier qui servent directement à nos besoins de guerre. Et presque tous sont exportés aux Etats-Unis et autres pays étrangers, et procurent ainsi au Canada l'argent nécessaire pour acheter des avions, des navires et des canons. L'an dernier, l'industrie de la pulpe et du papier a procuré au Canada pour près de \$250,000,000 de devises étrangères. Les exportations de nos mines d'or se sont chiffrées à \$203,000,000, et les exportations de blé et de farine à \$145,000,000.

D'autre part, la machinerie de cette industrie a été adaptée à la production de guerre du Canada — fournissant certaines machines sans lesquelles serait ralenti l'envoi des armes en Angleterre.

L'industrie de la pulpe et du papier participe à la guerre. C'est la plus importante industrie du Canada et elle est nécessaire à notre effort de guerre. Chacun de ses ouvriers a son rôle à jouer dans la guerre pour la liberté. Chaque buche qui entre au moulin, et chaque tonne de pulpe qui en sort, constitue un atout de plus contre l'esclavage nazi — un atout de plus pour la liberté.

THE PULP AND PAPER INDUSTRY OF CANADA

972, IMMEUBLE SUN LIFE, MONTREAL

L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

Établi en 1897

303, avenue Parent — SAINT-JEROME

L'un des hebdomadaires les mieux connus et appréciés dans toute la province

CONSTIPATION DURANT TOUTE UNE VIE

Enfin soulagée! Voici ce qu'une femme nous écrit en toute sincérité: "J'ai souffert de constipation depuis aussi longtemps que je puis me rappeler et j'ai pris pour me soulager toutes sortes de remèdes. Certains me firent du bien au début, puis cessèrent de faire effet. Un jour j'eus l'idée d'essayer Kruschen dans mon thé chaque matin et c'est ce que je fais depuis maintenant une année. Il me fait grand plaisir de vous dire que je fus soulagée de la constipation dès le premier mois et que je me suis sentie bien portante depuis lors". (Mme) G.M.S. Kruschen aide à assurer la propreté interne. Les sels dont il se compose stimulent les organes éliminateurs et en favorisent le bon fonctionnement. Votre système est ainsi débarrassé des impuretés.

Nouvelles de Sainte-Agathe

Une messe militaire Une messe militaire, qui a eu lieu en plein air, dans la cour du collège, a couronné dignement la solennité de la Saint-Jean-Baptiste dans notre paroisse. Cette messe, spécialement recommandée par lord Athlone, en ce jour de prière publique, a été célébrée par le capitaine J.-B. Charland, notre vicaire, qui est aussi chapelain du régiment de Joliette, et le sermon de circonstance, dont nos lecteurs trouveront un résumé un peu plus loin, fut fait par Mgr J.-B. Bazinet, P.D.V.F., curé de Sainte-Agathe.

Quelque cent soldats, du camp de Saint-Jérôme, sous les ordres des lieutenants R. Rolland et J.-E.R. Beaulieu, assistés des sergents M. Filion, E. Lacombe et du sergent

quartier-maître A. Groulx, assistaient à la cérémonie. Un groupe compact des infirmières bénévoles de la Croix Rouge, sous la direction de Mlle Blanche Quesnel, et plusieurs vétérans de la guerre de 1914, étaient placés des estrades près de l'autel improvisé.

Le comité civil, à la tête de l'organisation, se compose de Mgr J.-B. Bazinet, le capt. J.-B. Charland, le maire, M. Georges Libouin, MM. Albert Briant, P. Belhumeur, A. Bergeron, K.-W. Harrison, Ph. Benoit, L. Globensky et le capt. B. Leblanc.

Voici un bref résumé du sermon de Mgr J.-B. Bazinet, P.D.V.F., curé de Sainte-Agathe-des-Monts: Je vous souhaite la plus chaleureuse bienvenue, soldats, qui êtes venus nombreux en ce jour de la Saint-Jean-Baptiste. Vous avez à défendre une cause qui nous est chère, la liberté, pour laquelle nous sommes prêts à mourir s'il le faut, mais nous avons été obligés de l'accepter pour sauvegarder notre foi, notre liberté, notre religion. Vous savez le succès remporté dans le comté de Terrebonne par l'emprunt de la Victoire. Soyez-en fiers. C'est un acte de patriotisme bien compris. Notre comté et notre province occupent dans ce geste national, le rang d'honneur qui leur convient. Vous représentez, soldats, la justice, et même la victoire. Vous voyez devant vous, sur cette estrade, quelques anciens soldats de la dernière guerre. Ce sont vous qui stimulez et vous exhorte à revenir glorieux. L'histoire qui s'écrit actuellement est la plus sérieuse qui soit. Nous sommes fiers d'être démocrates et britanniques, afin que les institutions britanniques vivent. La guerre existe depuis que Cain a immolé son frère par jalousie. Cette guerre-ci est notre guerre, il faut que nous la gagnions. Unissons-nous en ce jour de prière, recommandé spécialement par notre gouverneur général, lord Athlone. Le Canada français et le Canada anglais sont prêts à répondre à l'appel de la patrie. Nous sommes aussi prêts à dire: "Vous ne passerez pas..."

Le meilleur soldat qui rend service à la patrie est le soldat chrétien. De Clovis à Foch et, nous devrions dire jusqu'à Pétain, cet homme qui ne peut être un traître, un félon, puisqu'il a si vaillamment défendu Verdun. L'histoire a prouvé que chrétien et soldat vont très bien ensemble.

Avec les hommes que nous avons à notre tête, pouvons-nous être vaincus? Avec le premier ministre Churchill et notre voisin Roosevelt, ainsi que notre propre gouvernement, tout cela nous dit que l'avenir est à nous, avec l'aide de Dieu. Unissons-nous avec le célébrant, qui est aussi un soldat prêt à tout faire pour notre cause, et avec l'intercession de la Sainte Vierge, nous gagnerons notre cause, qui est sacrée. Déjà, une centaine de nos soldats, ici ou outre-mer. Que Dieu les protège et qu'il accorde à tous l'éternité bienheureuse.

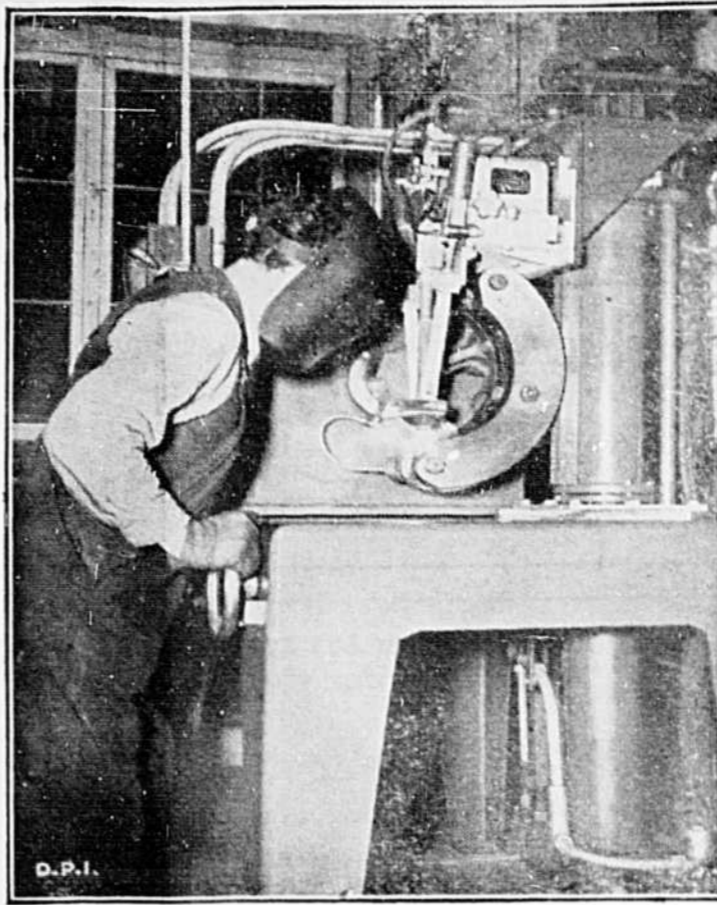
Les Chevaliers de Colomb — Le nouveau conseil des Chevaliers de Colomb, succursale no 2802, à Sainte-Agathe-des-Monts, vient d'être ses nouveaux officiers pour l'année courante, le 1er juillet 1941 au 30 juin 1942. Ont été élus: Grand Chevalier: M. Georges Vanier; Député Grand Chevalier: M. Isidore Guindon; Cérémonial: M. Yves Lamarche; Secrétaire-archiviste: M. Louis Pellerin; Secrétaire financier: M. Jean Côté; Trésorier: M. Georges Lortie; Chancelier: M. Charles Moquin; Syndics: MM. Georges Libouin, P. Belhumeur et J. Thériault; Médécins: M. le docteur R. Dazé; Avocat: M. Gaston Gibeault; Auxiliaire: Mgr J.-B. Bazinet, P.D.V.F.

Naissances — A M. et Mme Wilfrid Ménard (Agathe Pulker), est né, le 25 juin, un fils, baptisé le 26 et nommé Joseph-Wilfrid-Jean-Marc. Parrain, Rosario Forget; marraine, Alice Pulker.

A M. et Mme Léonard Meilleur (Lucia Fournelle), est née, le 29 juin, une fille, baptisée le 30 et nommée Yvonne-Cécile. Parrain, Adélaïde Brière; marraine, Yvonne Fournelle.

A M. et Mme Wilde Thibeault (Marie-Rose Laframboise), est né, le 12 juin, un fils, baptisé le 15 et nommé Joseph-Etienne-Roland-Dieudonné. Parrain, Daniel Beaugard; marraine, Laurette Beaugard.

Mitrailleuses fabriquées au Canada



La production des mitrailleuses Bren au Canada augmente considérablement depuis quelque temps. On voit sur cette photo un ouvrier spécialiste, la figure protégée par un masque, en train de souder à l'électricité des chargeurs pour ces armes à tir très rapide.

A tous les éditeurs du Canada

Le zinc et le cuivre sont requis de façon urgente pour la production de guerre et vous avez sans doute une quantité considérable de ces métaux conservés sous forme de plaques, avec l'intention de les utiliser plus tard.

Serait-il possible de tirer épreuve des annonces et de demander à vos annonceurs de relâcher immédiatement toutes les plaques dont ils ne croient pas devoir se servir de nouveau.

La reproduction de ce matériel serait hâtée si vous fixiez une limite de temps pour la détention de ces plaques à l'avenir, à moins évidemment qu'on en ait besoin pour une nouvelle publication.

A la demande du régisseur des métaux, aucun électrotype ou cliché de zinc ou de cuivre ne devrait être détenu pour une période excédant trois mois.

J'ai confiance que lorsque vous expliquerez la raison de cette demande à vos annonceurs et aux agences de publicité, ils y collaboreront de grand cœur.

Nous apprécions fortement votre généreuse collaboration à cet égard. Votre tout dévoué, T.-C. DAVIS, co-sous-ministre.

A M. et Mme Armand Piché (Annette Lachaine), est née, le 16 juin, une fille, baptisée le 19 et nommée Marie-Hélène-Monique. Parrain, Emile Lachaine; marraine, Berthe Mariner.

A M. et Mme Albert Desjardins (Mathilda Chailfoux), est né, le 21 juin, un fils, baptisé le 22 et nommé Joseph-Maurice-Claude. Parrain, Henri Roy; marraine, Jeannine Desjardins.

Un des plus grands bienfaits de Sainte-Agathe, M. Louis-E. Stoner, est mort à sa résidence d'été, à Sainte-Agathe, mardi dernier, le 2 juillet. M. Stoner, dont l'humilité était bien connue, était le président de la compagnie Balmoral Hotels Association, qui est propriétaire du Laurende Inn. Il était âgé de 60 ans. Nos sympathies à sa famille.

AMATEURS DE PHOTO

Améliorez vos photos. Faites-les développer et imprimer par des EXPERTS, au coût minimum de 35c par film (sport payé).

Adressez vos films à MICHON PHOTO-THEQUE 1361, Mont-Royal est MONTREAL

Lettre à Prosper

Mon cher Prosper, Les loisirs que me permettent les vacances favorisent mon goût inné du déplacement à travers la province. Je prends ma baignole et circule pour voir du pays. Les spectacles auxquels j'assiste cette année me sont révélateurs. En route vers Montréal, je me suis arrêté à Lachute, où il y avait une espèce de kermesse. Je suis arrivé juste à temps pour entendre le révérend Père H.-D. Brossseau, curé de Grenville (joli village sur l'Outaouais) déclarer devant une foule de quatre mille personnes: "Le gouvernement est en meilleure posture que nous pour juger de ce qu'il faut afin de gagner cette guerre. Si le gouvernement demandait des volontaires pour service outre-mer, nous devons nous enrôler. Nous sommes engagés dans un combat à mort: ce qui reste à faire, c'est de payer, de prier et de nous battre. Nos soldats défendent une grande cause, et celle qui soit l'aide qu'ils demandent, en hommes ou en matériel de guerre, nous devons la leur accorder."

Le curé Brossseau a adressé ces paroles à l'occasion de la campagne de recrutement qui a lieu actuellement, le Canada ayant besoin de 32 000 volontaires. Il a profité de la foire du printemps, qui dure trois jours à Lachute, pour venir inciter la jeunesse à s'enrôler. Il parla en français et en anglais.

Trois jours plus tard, j'étais à Montréal, où j'assistais à la messe militaire en plein air, célébrée par le major l'abbé J.-C. Beaudin, un camp militaire du parc Jeanne-Mance. Ce fut pour moi une autre révélation.

L'aumônier du régiment de Châteauguay a porté la parole et a célébré la Saint-Office devant plus de 750 officiers, sous-officiers et soldats entourés d'une foule considérable qui n'avait jamais vu pareil spectacle à Montréal. Le major Beaudin a cité au cours de son sermon cette déclaration de Mgr Adélaïde Langevin: "Nous avons une patrie à défendre. C'est pour cette

patrie que notre cœur doit vibrer, c'est pour cette patrie que nous devons vivre, que nous devons, au besoin, être prêts à verser notre sang. Vous, jeunes gens, vous êtes de la race de ceux qui savent souffrir et mourir pour le drapeau."

Ces deux allocutions, prononcées par des personnages aussi respectables et entendues à quelques heures d'intervalle, m'ont fait penser que j'aurais été depuis longtemps convaincu de la justesse de notre cause, cela m'eût persuadé. Ton viel ami, DAMASE

LES PORCS BIEN NOURRIS DONNENT DES FLECHES WILTSHIRE DE PREMIERE QUALITE

Les fleches Wiltshire de choix sont tirées de porcs bien nourris, et le choix des aliments pour les porcs et leur distribution sont des considérations importantes, dit l'Office du ravitaillement en produits agricoles. La Grande-Bretagne veut avoir des fleches Wiltshire de première qualité, surtout en temps de guerre. Sur la commande de plus de 425,000,000 livres de bacon, jambon, etc., faite le 1er novembre dernier par le ministère anglais des vivres et livrable avant le 31 octobre 1941, une proportion de soixante-cinq pour cent doit être sous forme de fleches Wiltshire. Le bon choix des aliments ne suffit pas pour bien nourrir les porcs, il faut encore que ces aliments soient bien combinés dans la ration. Un mélange de grains de ferme fait le meilleur fondement. Les suppléments protéiques activent la croissance et économisent le grain. Les matières minérales et les vitamines sont essentielles pour le maintien de la santé et de la vigueur et la bonne alimentation ne souffre pas d'interruption. Le bon nourrisseur tient ses porcs bien venants et gagnant du poids sans arrêt, jusqu'à ce qu'ils soient en bon état d'embonpoint, et qu'ils aient atteint le poids de 200 livres.

Advertisement for Goodyear tires. Text: 'Avez-vous besoin de Pneus? VENEZ AUJOURD'HUI pour des GOOD YEAR PATHFINDER. C'est un Goodyear de Grand Millage à un Très Bas Prix'. Includes an illustration of a man in a military-style cap and a Goodyear tire.

GARAGE EMILE GIROUX Tél. 181 SAINT-JEROME

Advertisement for Gin de Kuyper. Text: 'Le Moyen le Plus Savoureux de se RAFRAÎCHIR de se'. Includes an illustration of a bottle of Kuyper gin and a glass.

NOS HEROS CANADIENS

Depuis le début de la présente guerre, les pertes de vie dans la marine, l'armée et l'aviation canadiennes ne se chiffrent qu'à sept cents hommes environ. A la période correspondante de la dernière guerre, plus de 15,000 Canadiens avaient donné leur vie dans la lutte contre le même ennemi que nous combattons aujourd'hui. Les sept cents qui sont morts méritent autant de gloire que s'ils étaient tombés dans des combats épiques que nos combattants dans cette guerre — du moins ceux de l'armée — n'ont pas encore été appelés à livrer. Ils ont tout donné à la Patrie et leur exemple devrait nous rendre bien facile le don d'un peu de notre argent et de notre sueur à la cause pour laquelle ils ont fait le sacrifice suprême. Leur trépas, obscur dans la plupart des cas, a été consigné dans un simple paragraphe de journal. Pour les faits d'armes extraordinaires, dramatiques, il nous faut encore, en général, remonter à l'autre guerre. Et c'est un tour des choses dont il faut se réjouir. Notre passé est riche de héros morts de façon glorieuse et désintéressée et si les héros du présent conflit font que nos pertes sont moins grandes, rendons-en grâce au Ciel et demandons-lui de continuer à veiller sur nos gens. Deux des plus beaux exploits de la dernière guerre sont certainement ceux qu'ont deux Canadiens-français, le lieutenant Jean Brillant et

tout au moment où le pays fait appel à des volontaires pour le défendre, de raconter l'héroïsme de ces deux hommes qui moururent en donnant au Vingt-Deux et aux Canadiens-français leur deux Croix Victoria, et de rappeler aux Canadiens-français qu'ils étaient à l'origine et sont demeurés une race de soldats.

Nous verrons d'abord comment le caporal Keable repoussa à lui seul cinquante Allemands qui chargeaient sa tranchée.

"Après cinq minutes de bombardement sur la ligne de feu, le barrage se leva et continua sur le support, pour empêcher l'avance des renforts, car ce barrage est le préliminaire d'une attaque. En effet, à 9 h. 50, trois groupes d'Allemands d'environ cinquante chacun, franchissent leur parapet et s'élancent vers les lignes du 22e, suivant de près leur barrage et tentent d'y valoir nos tranchées sur trois différents points.

"Le premier groupe est complètement repoussé avant d'y atteindre. Les "castors" les poursuivent dans "No man's land" et ramènent un prisonnier appartenant au 65e régiment d'infanterie prussienne.

"Le second groupe est supporté par des mortiers de tranchée qui

causent parmi nos hommes des pertes très lourdes. Toutefois, ceux qui restent debout se portent également devant les assaillants et les repoussent à l'aide de grenades à main et de "Lewis guns".

"Mais c'est au poste No 3 que l'attaque est la plus violente. La section de mitrailleuses à ce point est sous les ordres du caporal Joseph Keable, No matricule 829 953. Pendant le bombardement de la ligne de feu, préliminaire à l'attaque que nous devinons imminente, Keable reste au parapet, épaulant sa mitrailleuse et prêt à tirer, et le champ de tir est très réduit. Aussitôt que le barrage se leva, pour tomber sur le support, près de cinquante Allemands s'avancent vers le poste.

"A ce moment déjà, tous les hommes de sa section, sauf un, sont morts ou blessés. Ce que voyant, le caporal Keable saute sur le parapet et, tenant sa mitrailleuse à la hanche, décharge l'un après l'autre ses magasins dans les rangs de l'ennemi qui charge. Atteint à plusieurs reprises par des éclats d'obus et de grenades, il continue à tirer et son attitude déterminée, sa conduite héroïque, arrête carrément les adversaires.

"Finalement, tirant toujours, il tombe en arrière dans la tranchée, mortellement blessé, les deux jambes fracturées et déchaquetées, criblé de blessures par tout le corps.

"Couché sur le dos dans la tranchée (très peu profonde, comme il a été dit), il tire ses dernières cartouches sur les Allemands en retraite et, avant de perdre connaissance, il crie aux blessés gisant autour de lui: "Tenez bon, mes vieux; ne les laissez pas passer", il faut les arrêter."

"L'échéé complet de l'attaque ennemie à ce point est due, sans aucun doute, à l'extraordinaire bravoure personnelle, à l'abnégation poussée jusqu'au suprême sacrifice, de ce jeune héros canadien qui mourut de ses blessures le lendemain. Il était de Sayabec, comté de Matane,

la même région qui a vu naître Jean Brillant. Tous les deux s'étaient enrôlés dans le 139e bataillon P.C.C. (Colonel P.-A. Pluze) qui fut versé au 10e de réserve à l'arrivée en Angleterre.

Deux mois plus tard, le 2 août 1918, un autre fait d'armes se déroula, non moins glorieux et que le colonel Chaballe a également consigné dans les annales du 22e bataillon:

"Le 2 août 1918, le corps canadien, en conjonction avec les troupes australiennes et le 1er corps de l'armée française, attaqua les lignes allemandes devant Amiens, sur un front de 46 kilomètres (27 milles). Il s'agissait de regagner le terrain perdu lors de l'avance allemande en mars, alors que la 5e armée anglaise avait été refoulée. Cette action devait aussi être le début de la grande offensive qui allait terminer la guerre.

"Notre secteur d'attaque: entre la route Amiens-Roye et le chemin de fer Villiers-Bretonneux à Chaulnes.

"La deuxième division canadienne dont le 22e fait partie, est entre la première division canadienne à gauche et la deuxième division australienne à droite.

"En arrière, la cavalerie divisionnaire, frémissant d'impatience à l'idée de reprendre ses fonctions de troupes montées, abandonnées depuis le début de la guerre de tranchées. Plus de 150 "tanks" sont attachés à la partie et vont donner du fil à retordre à l'ami Fritz. Le 22e a sept de ces "tanks" à sa disposition.

"Le barrage d'artillerie se déclenche à 4 h. 15 du matin dans un bombardement inouï par les pièces de tous calibres. Au bout de quatre minutes, il saute des premières lignes allemandes sur le support, pendant que l'infanterie franchit le parapet se lance à la charge.

"L'ennemi est pris par surprise et se retire en désordre, laissant entre nos mains un grand nombre de pri-

sonniers et beaucoup de matériel de guerre.

"Au commencement de l'après-midi, tous les objectifs fixés pour la première journée sont conquis et le 22e consolide la ligne à l'est de Wioncourt-Equipée. L'avance continue le jour suivant et atteint, en 48 heures, une profondeur de 17 kilomètres, (plus de dix milles).

"Dès le début de l'opération, donc le matin du 8 août, le lieutenant Jean Brillant, à la tête de ses hommes qu'il conduit avec un mépris absolu du danger, en faisant preuve d'une habileté et d'une initiative extraordinaires, s'aperçoit que le flanc gauche de la compagnie ennemie, échec par une mitrailleuse ennemie. Il se précipite, seul, vers l'emplacement et capture le dangereux "moulin à café", tuant de sa main deux des mitrailleurs. Ce faisant, il est blessé lui-même au bras gauche, mais, après un pansement sommaire par un brancardier, il refuse de quitter son poste et continue avec la compagnie. Cela semble d'ailleurs pour lui une question d'habitude, car, le 27 mai précédent, avant d'être blessé d'un raid, il a refusé de se laisser évacuer.

"Plus tard, le même jour, (8 août), l'avance de la compagnie est de nouveau compromise par un puissant feu de mitrailleuse. Le lieutenant Brillant se porte en avant pour une reconnaissance personnelle du terrain, puis organise un parti de deux pelotons. Il s'élanche à leur tête, le bras en écharpe, le révolver à la ceinture, à l'assaut du nid de mitrailleuses. La moitié des hommes reste en chemin, fauchés par les balles. Avec le reste, il parvient, après un combat acharné, à la grenade et à la baïonnette, à s'emparer de quinze mitrailleuses et de cent cinquante prisonniers. Brillant, dans cette seconde rencontre, tue, pour sa part, à coups de révolver, de son bras valide, cinq Allemands, et est blessé de nouveau à la tête. Cette fois encore, après avoir été pansé par le docteur du régiment,

capitaine Albéric Marin, qui cherche ses patients d'un trou d'obus à l'autre, Brillant refuse de quitter le champ de bataille. Une partie des "machine-guns" capturés sont retournés contre leurs anciens propriétaires et ouvrent le feu sur les Allemands en retraite.

"Le lendemain, la poursuite continue. A un moment donné, l'héroïque officier avise, à 800 verges, un canon de quatre pouces, tirant de plein fouet sur ses hommes. Il réunit immédiatement quelques volontaires et se précipite vers la pièce qui vomit ses "wizz-bang".

"Après avoir parcouru quelques centaines de verges, il est de nouveau blessé, le ventre littéralement criblé d'éclats d'obus. Mais, en dépit de cette troisième et terrible déchirure, il continue à marcher à l'assaut du canon, sur une distance de plus de deux cents verges, courbé en deux, se servant du bandage de son bras pansé pour comprimer autant que possible ses nouvelles plaies.

"Enfin, épuisé, rendu à bout par la perte de sang, il s'écrase, évanoui. Quelques-uns de ses hommes le couchent, à défaut de brancard, sur une porte arrachée par le bombardement et l'apportent au docteur Marin qui lui donne les premiers soins. Comme le héros revient à lui, le docteur, quoique ayant jugé du premier coup d'oeil, son état désespéré, lui fait néanmoins entrevoir la possibilité d'un beau "blightly". C'est la blessure assez grave, mais pas trop, qui assure un séjour de quelques mois en Angleterre, soigné par les anges que sont les infirmières.

"C'est possible, Doc", fait le blessé, "mais au cas où tu le tromperais, prends ma bague et, si tu en sors toi-même, promets-moi, au retour à miamiam... chez nous... au Canada". L'homme qui venait d'être si glorieux, se voyant en danger et qui allait mourir, devenait petit enfant en pensant à sa mère."

Large advertisement for Molson beer. Text: 'AVEC LA MOLSON CA COÛTE PAS CHER! J'EN SUIS CERTAINEMENT S'IL Y A D'LA MOLSON! Aujourd'hui, plus que jamais, on dit partout: "Pour moi, toujours MOLSON!"'. Includes an illustration of a man in a hat and a bottle of Molson beer.

La T.S.F.

Ici Radio-Canada

"La radio est devenue une espèce d'université populaire qui ouvre toutes portes à ceux qui ont la volonté d'apprendre..."

DE HOLLYWOOD A RADIO-CANADA

Le théâtre radiophonique vient d'être servi par une interprétation incomparable du dernier acte de Cyrano, de Rostand, d'un sketch de Madame Henriette Charasson, "En chemin de fer" et d'un poème de Victor Hugo, "A Villequier".

Deux faits considérables se greffent à ce gala, l'un, par l'apport exceptionnel d'artistes dramatiques français de Hollywood, l'autre, par le relais par les postes du réseau Halifax-Vancouver de Radio-Canada de l'émission "Si dans la presse, il est de tradition de ne pas faire au radio-théâtre et au radio-concert, la part des mérites que l'on reconnaît aux fêtes artistiques ailleurs, il y eut par contre dans une foule de milieux des témoignages de reconnaissance et d'appréciation dont Radio-Canada a eu les échos."

Victor Franzen et Charles Boyer ont révélé tout comme à l'écran une parfaite maîtrise du micro. Franzen, dans la fameuse tirade du premier acte et dans le dernier acte de Cyrano, a transporté l'auditeur en plein cœur de ce chef-d'œuvre romantique, évoquant par son mer-

veilleux jeu des nuances, par un timbre exceptionnel, par une diction impeccable les plus chères traditions du théâtre français, l'art magnifique de Molière. On peut dire la même chose de Charles Boyer. Les artistes qui entourent ces étoiles ont été entraînés dans leur sillage.

Ce fut pour les auditeurs de langue française une heure envoiante. Ce fut aussi pour les auditeurs de langue anglaise, du moins ceux qui connaissent le français pour l'avoir étudié dans les High Schools et ceux qui l'étudient dans les universités, une heure heureuse et profitable. Et quelle leçon pour les metteurs en ondes qui auront constaté qu'il ne suffit pas d'un écran sonore constitué par l'orchestre pour faire ressortir tel ou telle réplique, en révéler parfois le sens caché et créer l'image, mais toute la conscience du comédien, toute sa passion du naturel, une ardente vocation de son art.

L'émission fut transmise de Hollywood à Montréal par fil téléphonique, puis de l'émetteur de CBF aux autres postes de Radio-Canada — ainsi qu'à des postes privés, — à travers le pays. Ici encore, bien que pour les techniciens et les initiés du génie Radio-électrique la chose est maintenant coutumière, l'organisation d'un aussi vaste circuit destiné à associer tant de postes à l'artère centrale de la campagne de recrutement à Ottawa recueillit de tous les districts militaires du Canada, les résultats sont de plus en plus encourageants. C'est au taux de 600 par jour et plus qu'on accepte maintenant les nouvelles recrues. C'est plus que l'effectif d'un bataillon d'infanterie tous les deux jours. C'est une augmentation de près de 200 pour cent par rapport au taux de l'enrôlement durant les deux premières semaines de la campagne. Les directeurs de la campagne ont confiance que cet accroissement se maintiendra. On fait remarquer que la rigueur de l'examen médical oblige les autorités militaires à refuser un grand nombre de volontaires.

ONDES PAR-CL. ONDES PAR-LA...

Les auditeurs demandent parfois à Radio-Canada quelle est la longueur d'ondes de CBF ou de CBFY. La fréquence d'émission du premier est, comme on le sait, de 690 kilocycles mais sa relation en mètres est de 435. Celle du second, de 11705 kilocycles et sa relation en mètres, de 25. Les calculs, aujourd'hui, ne sont plus guère désignés que par la fréquence.

Le Droit, d'Ottawa, demande à ses lecteurs dans une consultation populaire quelles sont les chroniques qui les intéressent et aux auditeurs du poste CKCH qui lui appartiennent quelles sont les émissions qu'ils suivent le plus.

Le poste CKCH fait le relais des principales émissions de Radio-Canada. L'initiative certes serait intéressante à condition que les auditeurs sachent s'y intéresser. Il y a une psychologie de l'auditeur. Elle dénote comme l'a justement fait remarquer M. Arthur Dupont, dans une causerie devant l'Association of Canadian Advertisers que l'auditeur canadien-français est fidèle et parfois très enthousiaste. Ses suffrages vont à l'un et à l'autre et il ne le cache point.

Les constatations des enquêteurs à ce sujet sont typiques. Elles révèlent, par exemple, que le Canadien-français suit avec plus de ferveur que le canadien-anglais les programmes radiophoniques. Le radio-roman, le jeu de questionnaire et les services de nouvelles priment. Il n'est pas douteux que la consultation du Droit révélera des choses intéressantes à cet égard.

La causerie de M. Paul Morin, sur nos fautes de langage et l'expression propre passera à partir du dimanche, 6 juillet, à 6 h. 30 du soir, au lieu de 6 h.

Les concerts des Canadian Grenadier Guards et de la Musique militaire de Radio-Canada à Toronto qui alternent le dimanche passeront de 6 h. à 6 h. 30 au lieu de 6 h. 15 à 6 h. 45 du soir.

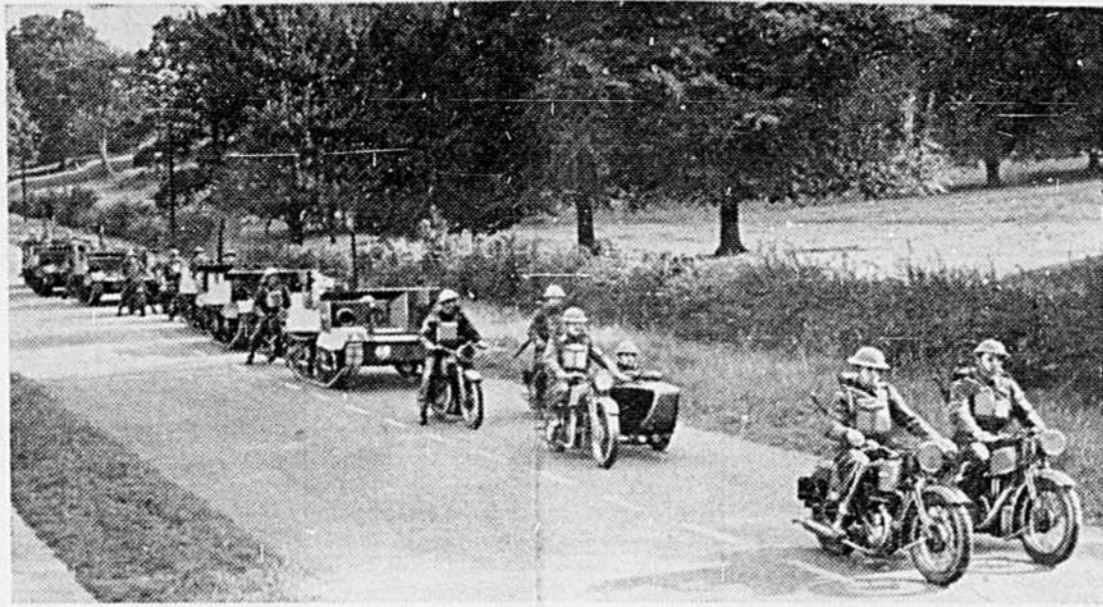
L'air patriotique que M. Albert Viau, baryton, a chanté au cours de l'émission du Réveil Rural, le jour de la fête nationale, "Debout, les gars!" sera porté au programme de la musique des Canadian Grenadier Guards à l'un de ses concerts à Radio-Canada, en juillet.

Les paroles de ce chant sont du sénateur Gustave Lacasse, la musique est de Percival Price. Le capitaine J.-J. Gagnier la fera entendre comme chanson de route.

Le nouveau poste émetteur du poste CBY de Radio-Canada à Dixie, près Toronto, a été inauguré le mardi, 1er juillet, fête de la Confédération, à huit heures du soir. Puissance, 1.000 watts; fréquence, 1010 kilocycles. Le nouvel émetteur transmettra sur ondes longues progressant ainsi du même coup un poste de Calgary et un poste de Arthur Holmes qui faisait partie tout récemment des services techniques de Radio-Canada, en Angleterre, a été nommé ingénieur de cet émetteur.

"L'Histoire en marche", c'est le titre d'une émission que transmet Radio-Canada le dimanche soir, à

Les nôtres en Angleterre



Les Grenadier Guards forment ici une impressionnante colonne motorisée, dans le paysage anglais. Ils sont pourvus de mitrailleuses Bren.

neuf heures et portant sur les événements de la semaine. Cette rétrospective sonore illustre les grands faits de la guerre en autant de tableaux que les auteurs et les metteurs en ondes jugent nécessaires. C'est une collaboration du Service fédéral d'Information de guerre et de Radio-Canada.

M. L.-W. Brockington, C.R. et M. Pierpont Moffatt, ministre des Etats-Unis au Canada prononceront des discours à Radio-Canada le vendredi, 4, à dix heures du soir, en l'honneur de la Légion Américaine. A Montréal, cette émission sera transmise par le poste CBM.

CONCERT CHAMPETRE

Henri Delcœur fera entendre, le vendredi, 4, à 8 h. 30 du soir, par Radio-Canada, avec le concours de Madame Mary Henderson, soprano, les airs suivants:

Ouverture de l'opéra Risslan et Ludmilla, de Glinka, par l'orchestre. Je dis que rien ne m'épouvante ("Carmen"), de Bizet, par Madame Mary Henderson. Sérénade barcarolle, de Henri Delcœur, par l'orchestre. Spirit flower, de Campbell Tipton, par Madame Henderson; Rhapsodie norvégienne, de Lalo, par l'orchestre.

TRIO DE MONTREAL

Le Trio de Montréal, qui se compose de MM. Edmond Trudel, Alexandre Broit et Jean Belland, exécutera pour l'auditoire de Radio-Canada, le Trio en sol majeur, de Mozart (Allegro, Andante et Variations, Finale (Allegretto), L'église du village et la Roue du moulin, de Goossens.

Pour l'écouter à Montréal, le poste CBM.

UN GARÇONNET DE ONZE ANS DIRIGERA L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA N.B.C.

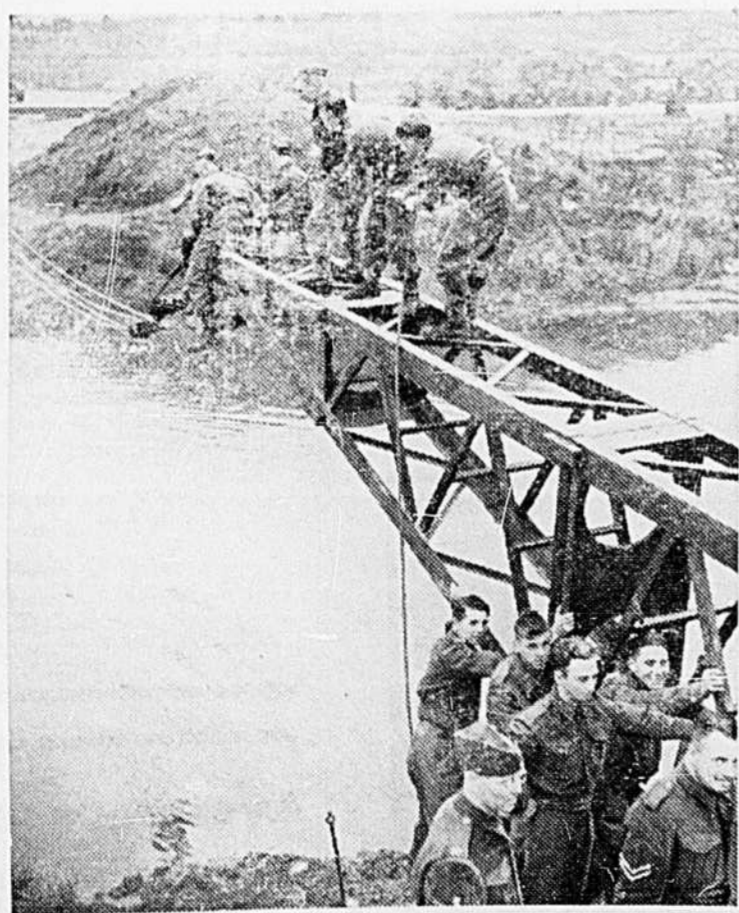
Un fait extraordinaire dans les annales musicales aux Etats-Unis. Un fait pour le moins extraordinaire dans le monde artistique, c'est celui qui vient de nous annoncer la direction des concerts symphoniques de la N.B.C., concerts dont Radio-Canada fait le relais, le samedi soir, de 9 h. 30 à 10 h. 30 du soir.

En effet, on annonce que les concerts des samedis 5 et 12 juillet seront dirigés par un garçonnet âgé d'à peine onze ans, Lorin Maazel, un autre "enfant prodige" dont la critique aux Etats-Unis ne cesse de vanter l'extraordinaire talent. Cet enfant est né à Neuilly, en France, en 1930, de parents américains. Après quelques leçons de violon, il étonnait ses parents et son entourage par d'étonnantes dispositions. Déjà, il exécutait à première vue les œuvres les plus difficiles du répertoire.

Il y a deux ans, il dirigea un concert d'orchestre à l'Exposition de New-York. La maturité de jugement, l'excellence dans la façon de faire interpréter des œuvres, créent une sensation facile à comprendre dans les milieux musicaux de la métropole.

Au concert du samedi, 5, Frank Black dirigera la première pièce au programme, c'est-à-dire l'ouverture du Songe d'une Nuit d'Été, de Mendelssohn, puis il présentera Maazel à l'auditoire. Le garçonnet prendra aussitôt la place de Frank Black et dirigera l'orchestre dans l'exécution de la Symphonie Italienne, de Mendelssohn, Berceuse, de Dika Newlin et l'ouverture Rienzi, de Wagner.

Dans l'armée britannique



La construction de ponts est un des principaux devoirs du Corps royal des ingénieurs anglais. On voit ici des recrues apprenant à jeter un pont au-dessus d'un cours d'eau.

Au Canada cette semaine

Le volontariat

D'après les rapports que le comité central de la campagne de recrutement à Ottawa recueille de tous les districts militaires du Canada, les résultats sont de plus en plus encourageants. C'est au taux de 600 par jour et plus qu'on accepte maintenant les nouvelles recrues. C'est plus que l'effectif d'un bataillon d'infanterie tous les deux jours. C'est une augmentation de près de 200 pour cent par rapport au taux de l'enrôlement durant les deux premières semaines de la campagne. Les directeurs de la campagne ont confiance que cet accroissement se maintiendra. On fait remarquer que la rigueur de l'examen médical oblige les autorités militaires à refuser un grand nombre de volontaires.

Mobilisés pour l'instruction militaire

2.612 hommes appelés à l'instruction militaire en vertu de la loi sur la Mobilisation des ressources nationales ont été acceptés; 2.910 s'étaient présentés. Le ministère de la Défense nationale avait demandé 2.700 hommes. Il en manque donc 88. Dans les deux districts de la province de Québec, on avait besoin de 833 hommes; 849 ont été examinés et 747, acceptés.

Un nouveau chef d'escadrille

L'aviateur canadien Jean-Paul Desloges qui s'est distingué, l'an dernier, dans la bataille aérienne de Grande-Bretagne, vient d'être nommé chef d'escadrille dans le Corps d'Aviation Royal du Canada où il fut lieutenant de section.

Son Honneur s'est enrôlé

M. Norbert Duval, maire du canton de Wright, comté de Gatineau, et président de la Commission Scolaire dans cette localité, vient de résigner ses fonctions civiques pour s'enrôler dans l'Armée canadienne ou son expérience de la dernière guerre lui a valu d'obtenir immédiatement ses trois galons de sergent. Le sergent Duval est marié et père de huit enfants.

A l'hôpital militaire

Depuis le commencement de la guerre, la section médicale du ministère des munitions et des approvisionnements a placé des contrats pour la fabrication de 26.000 lits d'hôpitaux, soit 18.000 pliants, 7.100 lits ordinaires, 100 lits pour cas de fracture et 800 lits à double rabattement. Une somme de \$500.000 a été affectée à l'achat des appareils de Rayons-X. D'autres commandes ont été faites, au cours du premier trimestre de l'année courante, pour 110 tonnes de produits pharmaceutiques. Au cours de la même période, on a acheté 30.300.000 comprimés.

La construction maritime

M. Desmond A. Clarke, armateur bien connu dans la province de Québec où il dirige depuis plusieurs

années la compagnie de navigation qui porte son nom (Clarke Steamship Co.) vient d'être nommé au poste de directeur-général de la construction maritime au ministère des munitions et des approvisionnements. Le nouveau chargé d'office aura la tâche d'administrer les chantiers auxquels le gouvernement canadien a confié la construction de notre marine de guerre et dans lesquels règne une activité considérable.

Le voyage d'un régiment

Une autre unité de l'Armée canadienne a pris la route mardi. C'est le 7e Régiment de campagne d'armée de l'Artillerie royale canadienne. Il formera un convoi qui se rendra de Petawawa au camp militaire de Sussex, N.-B.

La colonne arrièrera pour la nuit aux endroits suivants de son itinéraire: Ottawa, Montréal, Québec, Rivière-du-Loup, un endroit près d'Andover, N.-B. et Fredericton.

Le Canada et la Russie

Le premier ministre du Canada a fait, au début de la semaine, en apprenant l'ouverture des hostilités germano-russes en Finlande, dans les républiques baltes, en Pologne et en Roumanie, une importante déclaration au cours de laquelle il donna les précisions suivantes: "Quelle que soit l'opinion que l'on professe sur la philosophie de la révolution russe, quelques conditions que soient quelques-unes des actions prises par la Russie dans le domaine international, le fait demeure, aujourd'hui, au début du conflit germano-russe, que ce n'est pas la Russie qui est une menace pour la liberté et la paix. Cette menace est l'Allemagne nazie."

PETIT COURRIER D'EUROPE

RUSSIE

Sera-ce le "quising" de l'Ukraine?

Odessa. — Le conflit germano-russe remet en lumière les prétentions d'un soi-disant prince Razounowski, Ukrainien de descendance autrichienne, qui aspire depuis quelques années, grâce aux promesses d'Hitler, à jouer le rôle d'ataman dans un nouvel Etat qu'on appellerait Grande-Ukraine. Le "prince" dont la véritable nom est Jacob Makohin est né à Vienne il y a 55 ans. Il fut en service dans l'armée autrichienne pendant la Grande-Guerre, puis il vint au Canada et s'enfuit ensuite en Floride avec la caisse de la société patriotique qu'il avait fondée dans l'ouest canadien. Cet escroc et aventurier est prêt à accepter à n'importe quelles conditions le pouvoir qu'on lui promet de temps à autre lors de ses visites au Führer à Berchtesgaden.

Avant septembre 1939 les territoires habités en majorité par les Ukrainiens ou petits Russiens, se divisaient entre la Russie, la Pologne, la Tchécoslovaquie et la Roumanie. On comptait 45 millions d'Ukrainiens en Russie; sept millions en Pologne, un million et demi en Roumanie et un demi-million en Tchécoslovaquie.

du général de Gaulle. J'espérais alors qu'une grande partie de la flotte française pourrait nous rallier. Vous savez par suite de quelles circonstances, mes camarades qui, le 19 juin, avaient reçu l'ordre de l'Amiral de la Flotte de continuer la lutte, ont obéi aux contre-ordres successifs de leur chef hiérarchique qui n'était plus libre et se sont laissés gagner par une propagande habile, perfide, et, j'en suis convaincu en conscience, contraire à l'honneur et aux véritables intérêts de la nation.

"Un de mes premiers ordres, ajoute le vice-amiral Muselier, "du 2 juillet, si j'ai bonne mémoire, ordre qui fut radiodiffusé, précisait que les bâtiments des Forces Navales Françaises Libres porteraient à la poupe les couleurs nationales françaises et à la proue un pavillon carré bleu, orné d'une Croix de Lorraine rouge; et ce fut l'origine de l'insigne du mouvement de la France Libre. Pourquoi j'ai choisi la Croix de Lorraine? ... Parce qu'il fallait un emblème en opposition à la Croix gammée... et parce que j'ai voulu penser à mon père qui était Lorrain."

GRANDE-BRETAGNE

Les communications impériales

Londres. — La guerre a rompu nombre de moyens de communication très élaborés qui existaient, en temps de paix, entre Londres, la métropole, et les colonies. Avant la guerre, le Colonial Office envoyait de gros courriers par paquebots-postes. On comptait à ce moment environ 18.000 câblesgrammes et télégrammes par année. Depuis le début des hostilités, le nombre des communications par câble et par sans-fil atteint 67.000 par année, et, à l'heure actuelle, on les envoie à raison de 1.300 par semaine. Le coût de ces communications s'élevait auparavant à 10.000 livres sterling; il a atteint l'an dernier le chiffre imposant de 77.000 livres sterling. L'administration en a partout été accélérée.

TCHÉCOSLOVAQUIE

La radio clandestine

Prague. — Dimanche, 11 juin, un nouveau poste de radio secret commença à irradier des propos politiques tous dirigés contre l'occupation nazie en Tchécoslovaquie. Bien que ces émissions ne s'adressent qu'au malheureux peuple tchèque, on peut les entendre clairement à Londres sur la bande de 25 mètres. Ce poste s'appelle "Nazdar" qui est, en Bohême, la formule la plus employée pour saluer des amis.

Avez-vous entendu parler de la White Cap? Elle porte une nouvelle étiquette-et, quelle bière, mon cher monsieur! Ca vous en met l'eau à la bouche.



"BLACK HORSE oui, certain!"

elle est DOUCE et Moelleuse... a meilleur goût

Les Canadiens ont appris par expérience que la Black Horse Daves sera toujours pour eux une bière vraiment MOELLEUSE. La Black Horse Daves est une bière qui plaît parce que sa SAVEUR PLUS DOUCE, PLUS MOELLEUSE est le fruit de l'expérience de cinq générations de brasseurs experts.

AVEZ-VOUS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE CES JOURS-CI?

Ecoutez Jean Narrache au poste CKAC — tous les soirs à 9 heures, excepté le lundi et le vendredi

Formaline

pour désinfection

16 onces	.25
32 onces	.40
le 1/2 gallon	.75
le gallon	1.35
5 gallons	6.50

PHARMACIE OSCAR LANDRY

La mieux assortie du district
339, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme Voisin du marché
Téléphones : 558 et 559

FLEURS pour toutes occasions
• Bouquets de nocé • Tributs floraux

Chocolats
LAURA SECORD
et BETTY ANN

WILFRID PRUD'HOMME, pharmacien-gérant

Les vacances

Les devoirs des parents

Depuis quelques jours, nos étudiants ont quitté les maisons qui les ont abrités durant l'année scolaire. Pour les uns ce retour au foyer est l'occasion d'une vie paisible et sereuse. Ils goûteront les joies de la véritable vie familiale. Pour les autres, il est synonyme d'un laisser aller de mauvais aloi où sous prétexte de repos, toutes les libertés sont permises.

Dans la vie d'un étudiant ou d'une étudiante, les vacances peuvent souvent décider de l'avenir. Que de jeunes gens sur lesquels les plus beaux espoirs avaient été fondés, reviennent à leurs études, après quelques mois dans leur foyer, changés, démoralisés, apathiques, quand ils ne sont pas vicieux. Il est donc bien urgent que les parents se convainquent de la gravité de leurs devoirs à l'endroit de leurs enfants pendant les vacances.

Un danger commun à tous les parents c'est de gêner leur enfant, revenu au foyer après une longue absence. L'enfant ne comprendra pas que si les siens lui témoignent tant d'égards, c'est qu'il a été loin d'eux pendant plusieurs mois. Il croira, au contraire, que ces attentions lui sont dues. S'il n'y a pas de fortes réactions contre les tendances naturelles, il deviendra un parfait égoïste, et les pauvres parents en auront été la cause. Donc, que la bonté et la délicatesse des parents soient toujours tempérées par la raison. Au lieu de donner trop libéralement à l'enfant, qu'ils lui aident plutôt à comprendre le grandeur des faveurs dont il a été gratifié.

La vie religieuse du jeune étudiant doit être, de la part des parents, l'objet d'une continuelle surveillance. Ils voudront tout d'abord donner à leurs enfants l'exemple d'une vie chrétienne entière et féconde. La communion du dimanche devrait entrer dans le programme de vacances d'un étudiant. Que les parents voient à ce que ce devoir soit accompli chaque semaine.

Le passage de la vie régulière d'une maison d'enseignement à la vie libre des vacances, comporte des dangers que l'on doit s'efforcer d'amoindrir. Loïsiveté est le pire en-

Cérémonies religieuses dimanche dernier

MESSE MILITAIRE A SAINT-JEROME

Les Canadiens ont répondu à l'appel du secrétaire d'Etat qui leur avait demandé de consacrer la journée de dimanche dernier à la prière, afin de protéger notre civilisation et d'invoquer les bénédictions de Dieu sur notre juste cause et d'obtenir le conseil divin par une humble prière.

Le comte d'Athlone, en visite d'inspection dans les provinces maritimes, a assisté à un office religieux avec des officiers et des hommes de la marine.

Le gouverneur général dans sa proclamation, a dit : "La situation actuelle, au Canada et dans l'empire, fait appel à la collaboration générale de tout notre peuple. Il nous faudra servir et prier, si nous voulons faire toute notre part."

Dans tout le pays, les fidèles se sont rendus à l'église et les pasteurs ont attiré leur attention sur la proclamation du gouverneur général.

Cette journée de prière suivait immédiatement la "journée de l'armée", au cours de laquelle de nombreux civils ont visité les camps d'entraînement et vu les militaires à l'oeuvre.

A Saint-Jérôme Une messe militaire a été célébrée, dimanche dernier, au parc Labelle, par M. l'abbé Lalonde aumônier de notre camp d'entraînement.

Mgr Prud'homme a prononcé le sermon. Il a défini avec beaucoup d'éloquence le patriotisme. Il a fait voir que si l'on doit vivre sa foi, on doit aussi vivre son patriotisme.

A la fin de la messe, M. l'abbé Lalonde dit aussi quelques mots pour rappeler les devoirs de tous en ce qui regarde l'enrôlement volontaire dans l'armée canadienne.

Tous les soldats et les officiers de notre camp militaire assistaient à cette messe solennelle qui fut dite dans le portique du palais de justice.

Une foule considérable était présente et se tenait dans le parc Labelle.

Mariage

Samedi dernier, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, le rev. Père Irénée Lavalée, curé, a béni le mariage de Mlle Alysne Gaboury, fille du lieutenant-colonel et de Mme Arthur Gaboury, avec M. Jules-E. Bouzelli-Billouez, fils de M. et Mme J. Bouzelli-Billouez, décédés, et petit-fils de M. Jean Billouez, de Saint-Jérôme. Le choeur et la nef étaient décorés de pivoines et de glaieuls roses et blancs, de massifs de palmiers et de fougères. Pendant la messe, M. Georges Lanthier exécuta "O Salutaris Hostia", de Mozart, et M. Georges Dufresne, "Panis Angelicus", de Cesar Frank. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe en dentelle blanche avec corsage froncé et jupe aux lignes simples formant légère traîne, un grand chapeau de bakou blanc incrusté de dentelle et elle tenait un livre de heures à signets d'oeillets blancs et de bouvardias. M. Jean Billouez était le témoin du marié.

Après la cérémonie, il y eut réception dans la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal décorée de pivoines et de glaieuls blancs. M. et Mme Billouez partirent ensuite pour la Gaspésie. M. Billouez portait alors une robe en crêpe imprimé bleu et blanc, un chapeau et des accessoires blancs. A leur retour, les nouveaux mariés habiteront avenue Stuart, à Montréal.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait : M. et Mme Paul Drouin, M. et Mme Gérard Tremblay, de Québec, M. et Mme A.-B. Cenedella, de Boston, M. et Mme O.-E. Sharpe, M. et Mme Paul Guilmond, de Québec, M. et Mme Georges Savoy, de Saint-Jean, le sénateur et Mme J.-E. Prévost, de Saint-Jérôme, M. et Mme Arthur Trudel, de Trois-Rivières.

PETITES ANNONCES

"Maison louer, à vendre meubles usagés, lemande d'emploi, objets perdus, etc., etc."
TARIF
2 sous le mot, minimum 40c. ou 3 insertions pour \$1.00.

BOIS DE PULPE DEMANDE

Nous achetons bois de pulpe Tremble écœuré 4' de long 1" de diamètre en montant au petit bout. Payons comptant les meilleurs prix. S'adresser Inter-City Lumber Co., Hawkesbury, Ont.

Nouvelles de Saint-Jérôme

M. le curé Dubois fêté à l'hospice

Lundi soir dernier, on a fêté, à l'hospice des SS. Grises, M. le curé Dubois à l'occasion du 34e anniversaire de son ordination sacerdotale. Le personnel de l'hospice, y compris les enfants qui s'y trouvent, a donné une représentation de circonstance.

Election d'un commissaire d'écoles

Lundi prochain, aura lieu l'élection d'un commissaire d'écoles pour la ville de Saint-Jérôme. M. Célestin Légaré sort de charge et ne se présente pas de nouveau. On nous informe que M. Antony Lessard, professeur à l'École normale, sera candidat au siège de M. Légaré.

M. Lessard est éminemment qualifié pour ce poste et nous avons lieu de croire qu'il sera élu sans opposition.

La propreté et la beauté de notre ville

On a fait un peu de nettoyage de nos rues et de nos places publiques, cette semaine. Nous espérons que l'on va continuer et procéder avec méthode et régularité. Ne perdons pas de vue que la propreté et la beauté de notre ville constituent la meilleure publicité que nous pouvons faire en faveur de Saint-Jérôme. Cela est vrai, surtout en été où des milliers de touristes passent ici, chaque semaine.

Nous recommandons spécialement aux particuliers et au conseil municipal, l'entretien de nos arbres. Adieu de les couper ou doit les soigner. Il faut aussi en planter là où il en manque. Qu'attend-on pour commencer la plantation qui s'impose depuis plusieurs années dans le parc de la rivière du Nord où le gouvernement d'Ottawa a fait construire un joli ornement de lampadaires?

Nous regrettons que l'on ait dépollué la rue Saint-Georges, au centre, de la beauté de tous ses arbres.

De même, nous nous demandons en vertu de quelle esthétique on a enlaidi la rue Labelle en enlevant la lièzière de gazon qui longeait le trottoir. L'aspect général de la rue a perdu ainsi un charme réel et cela, au bénéfice de personne. Loin de là.

Plusieurs de nos arbres dont les racines sont maintenant à découvert, peuvent en mourir.

Nous faisons appel au bon sens et au bon goût de nos administrateurs et nous les prions de mettre tout en oeuvre pour assurer la propreté et la beauté de notre ville.

Conventam

M. Joseph Fortier a pris part, mardi dernier, au 50e anniversaire du conventum des élèves de rhétorique du collège de Montréal. La réunion a eu lieu à Oka, chez les Pères Trappistes. Onze condisciples de 1891 étaient présents, dont Mgr Philippe Perrier, le juge Louis Boyer, M. l'abbé H. Gagnon, p.s.s., M. Léopold Guérin, de Montréal.

A LA COMMISSION SCOLAIRE

Résolutions de sympathie
Il est proposé par M. le commissaire J.-R. Palardy et unanimement résolu que :

Les commissaires d'écoles de cette ville ayant appris la mort prématurée de Monsieur Georges-R.-E. Ardouin, comptable adjoint à la division des finances de l'Imprimerie du Gouvernement fédéral, père de M. Frs.-Geo. Ardouin, C.A., vérificateur des comptes de cette commission scolaire, prient M. Frs.-G.-A. Ardouin, sa mère et toute sa famille d'agréer l'expression de leurs vives condoléances.

Adopté.
(Signé) J.-A. DESJARDINS, pré.
(Signé) C. VIAU, trés.

Il est proposé par M. le commissaire J.-R. Palardy et unanimement résolu que :

Les commissaires d'écoles de cette ville, ayant appris, avec regret, la

mort de Monsieur Emery Daoust, père de M. Henri Daoust commissaire d'écoles, prient M. H. Daoust et sa famille d'agréer l'expression de leurs vives condoléances.

Adopté.
(Signé) J.-A. DESJARDINS, pré.
(Signé) C. VIAU, trés.
(Copie conforme)

Rapport du Chef de police

A son honneur le maire MM. les échevins de la ville de Saint-Jérôme. Messieurs,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport des activités des départements, feu, police et marche pour le mois de juin 1941.

FEU
Au cours du mois de juin 1941, la brigade des incendies a répondu à 8 appels, soient 2 commencements d'incendies, 4 feux de tuyaux et de cheminées et 2 feux d'herbe ou de forêt.

Pour combattre ces incendies nous avons employé le booster, 2 fois, 300 pieds de boyaux d'un pouce et 48 pieds d'échelles.

Au cours de ce mois, aucun dommage par le feu n'a été enregistré. Au cours de l'orage de samedi dernier, 2 troubles sur le système d'alarme ont été enregistrés, mais heureusement les dommages furent légers.

POLICE
Au cours du mois de juin 1941, 41 plaintes ont été enregistrées au Poste.

Les constables ont répondu à 92 appels de service. Au cours de cette période, 5 arrestations ont été opérées, dont 4 pour vol et 1 pour mendicité.

Quatre personnes ont été traduites en cour, dont 3 pour vol avec effraction, et 1 pour vol d'automobile.

Six personnes ont été condamnées, soit par le Recorder de la ville ou le magistrat, 2 furent condamnées à 2 et 3 mois pour vol d'un manteau, 1 fut condamnée à 3 mois de prison pour vol d'une automobile, et enfin trois autres ont été condamnées à 3 mois de prison, ou \$50.00 et les frais, et \$10.00 d'amende et les frais ou 15 jours de prison.

Au cours du mois de juin 1941, 27 personnes ont été arrêtées au poste de police et 34 repas furent donnés. Deux évadés du Boy's Farm, de Shawbridge, ont été capturés et furent livrés aux autorités de l'institution.

Au cours du mois nous avons enregistré 9 accidents entre automobiles et bicycles, et trois personnes furent blessées.

Quatre indigents ont été conduits dans les hôpitaux de Montréal avec la voiture du département. Un camion volé à Montréal a été trouvé par les constables, et avis a été donné aux autorités policières de Montréal, qui vinrent le chercher.

Quatre automobiles ont été volées dans la ville de Saint-Jérôme, tous quatre ont été retrouvés, les auteurs ont été amenés au poste, un seul a été traduit en cour. Les deux autres furent libérés, les deux plaignants refusant de signer les plaintes.

Sept chiens furent attachés au cours de cette période. Quarante-quatre lampes de rues ne faisant pas de lumière, ont été rapportées par les constables de nuit. Avis a été donné à chaque fois à la Gâtineau Electric.

Pour les portes non-ferrées à clef, voir rapport.

MARCHE
Environ 623 voitures de cultivateurs ont été installées sur la place du marché pour la vente des produits de la ferme. La collection des places de marché a rapporté la somme de \$238.95, et les balances \$22.50. Espérant, messieurs que ce rapport sera trouvé satisfaisant, je demeure, Votre tout dévoué,
A.-RAOUL LATOUR, directeur des services feu, police & marche.

Décès de M. Emery Daoust

Nous regrettons d'avoir à annoncer la mort de M. Emery Daoust, époux de Clara Bourgeois, décédé le 2 juillet dernier, à l'âge de 81 ans. Ses funérailles auront lieu samedi, 5 juillet, à 9 heures en l'église de Saint-Jérôme.

M. Daoust est le père de M. Henri Daoust. Nous prions la famille en deuil d'agréer nos sincères condoléances.

Des avions de bombardement



Avions de bombardement du type "Hudson" rassemblés pour les envolées d'essai près de l'immense avionnerie Lockheed en Californie. Après des épreuves rigoureuses, les avions s'envolent pour le Canada d'où ils sont subsequment livrés à la Grande-Bretagne par la compagnie Lockheed et l'on compte sous peu accélérer encore le rythme de la production.

COIN DES PROFESSIONNELS

FORTIER & PREVOST
AVOCATS
160, avenue Parent
SAINT-JEROME
Me JOSEPH FORTIER Me HENRI PREVOST
Téléphones : 258 - 201 - 35

AVOCAT LEGAULT & LEGAULT
AVOCATS et PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
FERNAND LEGAULT, B.A., LL.B.
Tél. 60 295 rue Main
LACHUTE
GUY LEGAULT, B.A., LL.B.
10 ouest, rue Saint-Jacques
M.A. 3866 — Montréal

Paul Larose, L.L.B.
AVOCAT
128 rue Blainville
SAINT-THERESE
Téléphone 50

NOTAIRE ROLAND GADBOIS
NOTAIRE
Tous les jours de la semaine, de 9 hres a.m. à 9 hres p.m.
ARGENT A PRETER

NOTAIRE ROLAND GADBOIS
NOTAIRE
Tous les jours de la semaine, de 9 hres a.m. à 9 hres p.m.
ARGENT A PRETER

Fête champêtre à Saint-Colomban
Le dimanche, 13 juillet prochain, aura lieu à Saint-Colomban, la grande fête champêtre annuelle, au profit des oeuvres de la paroisse, sous le patronage de M. le curé René Pelletier.
Il y aura messe en plein air à 10 h. 30 (heure avancée), dîner sous bois, attractions diverses, bingo, courses, musique, feu de joie, etc.
Tout le monde est cordialement invité à se rendre à cette fête dans cette paroisse voisine qui mérite l'encouragement des nôtres.

Lisez et faites lire L'AVENIR DU NORD

Service DE PHOTOGRAVURE ENRG. PHOTO-ENGRAVING REGD.
★ PLATEAU 4893
DESSIN COMMERCIAL COMMERCIAL ART WORK
PHOTOGRAPHIE PHOTOGRAPHY
PHOTOGRAVURE PHOTO-ENGRAVING
IMPRIMERIE PRINTING
R.-R. LABELLE, Prop.
447 S^{TE} HELENE, MONTREAL

CAMILLE LORRAIN
Entrepreneur - Constructeur
VENDEUR D'ESCALIERS DE FER, BALCONS, MARQUISES, ETC.
POLISSAGE DE PLANCHERS, FINITION AU "SIMPLEX"
SPECIALITE : BETON ARME
474, Fournier — Tél. 233 — Saint-Jérôme

A votre service depuis 1905
Imprimerie J.-H. LABELLE limitée
Imprimés en tous genres
Téléphone 12
303 avenue PARENT
SAINT-JEROME

Avez-vous pensé à renouveler votre abonnement à L'AVENIR DU NORD

C.-A. LORRAIN & Fils ASSURANCES GENERALES

Vendeurs autorisés des Autos
Buick — Pontiac — Chevrolet — Oldsmobile
Bureau existant depuis 40 ans
Tél. No 58 — Saint-Jérôme

BOIS de CONSTRUCTION

Spécialité :
PLANCHERS EN BOIS DUR,
BOIS DE CHARPENTE EN PIN ROUGE,
PORTES INTERIEURES EN PIN ROUGE,
VENEER EN PIN ROUGE ET MERISIER,
PLANCHE ISOLANTE "DONNACONA"
PAPIER IMITATION DE BRIQUE "BRANTFORD"
Côtés de chaloupes en cèdre rouge
largeurs 12" à 18" pouces
longueurs 16 à 22 pieds

The EAGLE LUMBER Co. Ltd.
Tél. 60 Saint-Jérôme Rue Saint-Janvier